



Bradley Barcola et Daley Blind.

**FOOTBALL** Ligue des champions

Phase de ligue Paris-SG 21 h Gérone

# UNE NOUVELLE HISTOIRE

PAGES 8 À 13

**FOOTBALL**

Ligue des champions

Phase de ligue Sporting Portugal 2-0 Lille

# Lille débordé

PAGES 2 ET 3

**RUGBY**

La disparition de Mehdi Narjissi

# Jalil Narjissi : « Notre vie est brisée »

PAGES 20 ET 21



Nicolas Luttiau/L'Équipe

2,40 € mercredi 18 septembre 2024 79<sup>e</sup> année N° 25 601 France métropolitaine

# L'ÉQUIPE

**FOOTBALL** Justice

# Ben Yedder encourt la prison

PAGE 18

Kylian Mbappé et Antonio Rüdiger.

**FOOTBALL**

Ligue des champions

Phase de ligue Real Madrid 3-1 VfB Stuttgart

# MBAPPÉ REALISTE

À la pointe d'un Real encore en rodage, le capitaine des Bleus a ouvert le score et démontré qu'il montait en puissance.

PAGE 4



AU BUREAU  
PUB & BRASSERIE

## VOUS ALLEZ AIMER PASSER DU TEMPS AU BUREAU

Vivez tous les matchs en direct et sur écrans géants dans votre pub & brasserie Au Bureau !

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)



Photo non contractuelle.

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €



M 00106 - 918 - F : 2,40 €



# LOSC EN PERDITION

Lille, méconnaissable, a été étouffé par le Sporting Portugal et n'a jamais eu les armes pour rivaliser. Ce quatrième revers de rang doit appeler à une remise en question.

★★★★★	
Sporting Portugal	2
Lille	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**NATHAN GOURDOL**

LISBONNE - Les rues de Lisbonne sont bondées d'étudiants en cette semaine de rentrée universitaire, et les Lillois auraient dû enfiler leur uniforme avant de rentrer sur la pelouse, hier. Convaincus d'être mûrs pour le grand amphithéâtre, ils ont reçu un cours magistral sans rien vraiment saisir à ce qui se tramait face à eux, et le bizutage

qui va avec. Dépassés tactiquement, techniquement et physiquement par un Sporting deux classes au-dessus, les hommes de Bruno Genesio ont quitté les lieux sur une sacrée leçon, mais ont su éviter la punition par miracle, avec dix-huit tirs concédés pour seulement trois petites tentatives, le pire bilan du LOSC en Ligue des champions depuis l'apparition des statistiques.

La seule bonne réponse d'un néant d'inspiration aura finalement été le courage de ne pas sombrer davantage. Après les attitudes «honteuses» dénoncées par Olivier Létang lors du revers à

Saint-Étienne vendredi (0-1), qui avait suivi deux précédentes défaites moins infamantes contre le Slavia à Prague (1-2, le 28 août) et face au PSG (1-3, le 1<sup>er</sup> septembre), au moins l'état d'esprit ne pourra pas être trop remis en question par le président lillois.

## Le premier tir de Lille à la 74<sup>e</sup>...

Mais outre le bilan comptable inquiétant - quatre défaites de rang, plus mauvaise série du club depuis septembre 2016 -, c'est la différence de niveau énorme avec le Sporting qui interpelle ce matin,

alors que le Real Madrid va se pointer au stade Pierre-Mauroy dans deux semaines, avant d'autres sommets.

«*En soi, on ne fait pas un mauvais début, mais le premier but nous met dans le mal, et ensuite les événements s'enchaînent*», soufflait Bafodé Diakité, visiblement aveuglé par la fatigue, sur Canal+. Son analyse à chaud occulte en effet très largement le piège dans lequel les Dogues sont tombés dès la première minute.

Comme leur stratège Ruben Amorim l'avait annoncé la veille, les Lions ont laissé la balle pour

mieux les piéger en misant sur leur super attaquant Viktor Gyökeres, aussi bon pour caler les ballons que pour griffer en un coup de patte. Un équilibre parfait pour ne rien concéder - premier tir lillois par Rémy Cabella à la 74<sup>e</sup> minute ! - et une vitesse d'exécution Ligue des champions pour faire exploser le bloc nordiste : le Sporting a joué comme l'ogre qu'il est devenu dans son pays, et le scénario semblait inévitable.

Après un gros arrêt de Lucas Chevalier devant Pedro Gonçalves (28<sup>e</sup>), le monstre Gyökeres a

Les Lillois Ousmane Sahraoui et Angel Gomes (au premier plan) expriment leur désarroi hier à Lisbonne.





► récompensé la pression de tout un stade en profitant d'une erreur de petit garçon : une remise en touche lilloise trop précipitée. Le ballon est arrivé dans la surface et Aleksandro a mal évalué la trajectoire pour laisser une demi-occasion bien suffisante à la gâchette suédoise (38°).

Angel Gomes trop vite expulsé

Quatre-vingt-huit secondes plus tard, la candeur lilloise a encore été sanctionnée, quand le néo-international anglais Angel Gomes a laissé traîner son pied sur l'inévitable Gyökeres, pour récolter un second avertissement (40°), abandonner ses coéquipiers et enlever encore une solution à un milieu déjà dépeuplé pour le match à venir face au Real.

Déjà submergé à onze contre onze, le LOSC est passé en 4-2-3 avec Aïssa Mandi au milieu, et les vagues se sont succédé dans la

surface nordiste. Avec la nouvelle formule de la C1 où la différence de buts pourrait compter double, les 350 fans lillois rassemblés dans le parage ont alors craint de revenir avec une grosse valise de Lisbonne. Mais seule une frappe titanesque de Zeno Debast en lucarne (65°), pour le premier but de sa carrière pro, a finalement fait céder une seconde fois Chevalier. «On a essayé de se battre, de ne pas lâcher. Mais il va falloir qu'on se remette la tête à l'endroit», concluait Diakité.

Un immense tableau noir se trouve devant le collectif nordiste, et il faudra user pas mal de craies pour trouver un début d'animation offensive, tant celle-ci a flirté avec le néant (voir ci-contre). À ce niveau-là, miser seulement sur un exploit individuel d'Edon Zhegrova pour s'en sortir revient à espérer gagner au Loto. Mais Lille a trop cravaché pour arracher son ticket d'entrée en Ligue des champions pour se contenter d'attendre un miracle. **E**



Alexis Réau/L'Équipe

Ici opposés à Ousmane Diomande, Edon Zhegrova et Jonathan David ont peiné à exister, hier, à Lisbonne.

Deux Dogues muselés Jonathan David et Edon Zhegrova, les stars de l'attaque lilloise, ont été totalement éteintes hier à Lisbonne.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL HERVÉ PENOT

LISBONNE – Ils apparaissent souvent comme les sauveurs, les lumières d'une équipe en mal d'efficacité. Jonathan David, le Canadien, sa vingtaine de pions par saison en bandoulière, et Edon Zhegrova, ses dribbles de briseur de reins, peuvent débloquent par leurs inspirations les coffres-forts les plus hermétiques. Ils l'avaient démontré durant les matches qualificatifs à cette Ligue des champions en claquant cinq buts, deux pour l'avant-centre de 24 ans, trois pour l'ailier de 25 ans, comme la confirmation de leur poids dans des moments clés. D'une certaine manière, Lille leur doit beaucoup dans cette bordée en C1.

Logique donc de guetter leur apparition dans cette ouverture européenne au Portugal. Mais hier, ils sont passés totalement à côté de leur soirée, ce qui a eu pour conséquence de réduire à néant l'impact offensif nordiste

sur la défense portugaise. David, 26 ballons touchés, n'est resté qu'un peu plus d'une heure sur le terrain, la preuve aussi que ça ne tournait pas rond, même si Bruno Genesio ne pouvait choisir d'ajouter un attaquant supplémentaire à dix contre onze. Il a donc sorti son Canadien qui ne rayonne pas, non plus, en Championnat. Zhegrova est resté, lui, toute la rencontre, son entraîneur estimant certainement qu'avec lui tout reste possible. Et le Kosovar a bien failli réussir une action magnifique sur la fin en éliminant quatre joueurs dans un mouchoir pas loin de la surface.

“Il y a eu des bonnes choses jusqu'aux 25 derniers mètres, mais ensuite, il a manqué des appels dans la profondeur” BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LILLE

Genesio ne voulait toutefois pas personnaliser le débat à ces deux hommes, trop importants dans son effectif, et il préférerait élargir

aux soucis plus larges de son équipe. «Il n'y a pas qu'eux, c'est toute l'équipe, disait-il en salle de presse. On doit être capables de mettre des centres, de jouer plus simple pour se procurer des occasions. On doit libérer la balle plus tôt parfois. Il y a eu des bonnes choses jusqu'aux vingt-cinq derniers mètres, mais ensuite, il a manqué des appels dans la profondeur, des joueurs qui se sacrifient au premier poteau ou qui font les appels. Ce n'est vraiment pas un problème individuel.»

Mais souvent le duo a su tirer le groupe vers le haut, pousser l'équipe vers des beaux succès. Pas à Lisbonne. «On n'a pas été suffisamment dangereux, admettait Genesio, quand on a eu des occasions, quand on a eu le ballon. Il nous a manqué de la justesse technique, de la puissance aussi, pour mieux faire offensivement.» David et Zhegrova voudront sûrement prendre leur revanche lors de la prochaine journée de milieu de semaine. Mais contre le Real Madrid, même à domicile, ce ne sera pas simple.



Sporting Portugal

1

2-0

Lille

Temps chaud et sec. Pelouse impeccable. 40 024 spectateurs. Temps additionnel : 5 + 3 min.

5,9

arbitre : Rumsas (LIT) 7

6

Catamo

7

3

P. Gonçalves

8

6

Morita

6

6

Israel

6

7

Debast

5

7

Quenda

5

6

Inacio

NON NOTÉ

3

Gyökeres

6

6

Hjulmand

6

4

Trincão

6

3

Zhegrova

3

3

J. David

4

4

Sahraoui

4

3

Alexsandro

3

5

Meunier

3

4

André

5

5

Mandi

5

3

B. Diakité

3

4

Ang. Gomes

NON NOTÉ

4

Bakker

4

Entr. : Amorim

Entr. : Genesio

3,9

Remplacements

13° : Inacio par Reis (note : 5).  
46° : Morita par Bragança (note : 6).  
73° : Quenda par M. Araujo.  
88° : Trincão par Harder.  
Non utilisés : Callai (g.), F. Silva (g.), Fresneda, Edwards, Esgaio, Nuno Santos.  
Cartons. – 2 avertissements : Morita (45°+1), Debast (86°).  
Suspendus au prochain match : aucun.

expected goals

1,48

0,45

tirs cadrés

5

2

possession

50

50

% fautes

17

18

Remplacements

64° : Mandi par Bouaddi, Meunier par Tiago Santos et J. David par Fernandez-Pardo.  
71° : Sahraoui par Cabella.  
82° : Bakker par Gudmunsson.  
Non utilisés : Mannone (g.), Caillard (g.), O. Touré, Bayo.  
Cartons. – 5 avertissements : Ang. Gomes (21°, 40°), J. David (40°), André (56°), Bouaddi (72°).  
1 expulsion : Ang. Gomes (40°).  
Suspendu au prochain match : Ang. Gomes.

Les buts

1-0 : Gyökeres (38°, passe de P. Gonçalves).  
2-0 : Debast (65°, passe de Bragança).

RÉSULTATS ET PROGRAMME	
HIER	
Juventus (ITA) - PSV Eindhoven (HOL).....	3-1
Young Boys (SUI) - Aston Villa (ANG).....	0-3
AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG).....	1-3
Bayern (ALL) - D. Zagreb (CRO).....	9-2
Real Madrid (ESP) - VfB Stuttgart (ALL).....	3-1
Sporting CP (POR) - Lille.....	2-0
AUJOURD'HUI	
Bologne (ITA) - Ch. Donetsk (UKR).....	18 h 45
Canal+ Live 3	
Sparta Prague (RTC) - Salzbourg (AUT).....	18 h 45
Canal+ Foot	
Celtic Glasgow (ECO) - Slovan Bratislava (SLQ).....	21 h
Canal+ Live 4	
Club Bruges (BEL) - Dortmund (ALL).....	21 h
Canal+ Sport	
Manchester City (ANG) - Inter Milan (ITA).....	21 h
Canal+ Foot	
Paris-SG - Gérone (ESP).....	21 h
Canal+	
DEMAIN	
É. R. Belgrade (SER) - Benfica (POR).....	18 h 45
Canal+ Live 3	
Feyenoord (HOL) - Leverkusen (ALL).....	18 h 45
Canal+ Sport	
Atalanta Bergame (ITA) - Arsenal (ANG).....	21 h
Canal+ Live 4	
Atlético de Madrid (ESP) - RB Leipzig (ALL).....	21 h
Canal+ Live 3	
Brest - Sturm Graz (AUT).....	21 h
Canal+ Sport 360	
Monaco - FC Barcelone (ESP).....	21 h
Canal+ Foot	

L'AGENDA DE LILLE	
HIER	
Sporting CP (POR) - Lille.....	2-0
MERCREDI 2 OCTOBRE	
Lille - Real Madrid (ESP).....	21 h
MERCREDI 23 OCTOBRE	
Atlético de Madrid (ESP) - Lille.....	21 h
MARDI 5 NOVEMBRE	
Lille - Juventus (ITA).....	21 h
MERCREDI 27 NOVEMBRE	
Bologne (ITA) - Lille.....	21 h
MERCREDI 11 DECEMBRE	
Lille - Sturm Graz (AUT).....	18 h 45
MARDI 21 JANVIER	
Liverpool (ANG) - Lille.....	21 h
MERCREDI 29 JANVIER	
Lille - Feyenoord (HOL).....	21 h

TOPS ↗

Gyökeres

8/10

Le Suédois a été fidèle à sa réputation grandissante avec un but d'avant-centre (38°). Des remises bien senties pour Gonçalves (17°, 28°), et à l'origine du second but de Debast (65°). Poison constant, il a également été à l'origine de l'expulsion d'Angel Gomes (40°).

Debast

7/10

Son but d'une frappe sèche du pied droit a illuminé la seconde période (65°). Le latéral droit belge, qui a transformé en or cette belle action collective, a été le symbole d'une défense du Sporting à la fois efficace et intraitable. **F. V.**

FLOPS ↘

Diakité

3/10

Pas toujours bien placé, il a eu d'immenses difficultés à lire les déplacements de ses adversaires. Le défenseur a même raté son dégagement, ce qui a amené le premier but portugais. Il n'a pas affiché une grande solidité.

Alexsandro

3/10

Il s'est grandement manqué sur l'ouverture du score en ne s'imposant pas de la tête, ce qui n'a fait que confirmer ses problèmes de positionnement face aux infiltrations portugaises. Un beau retour sur la fin qui n'a pas sauvé son match. **H. P.**



# FOOTBALL Ligue des champions phase de ligue (1<sup>re</sup> journée)

Real Madrid 3-1 VfB Stuttgart



Thomas Coex/AFP

## Mbappé, tous les compteurs sont ouverts

L'attaquant français a inscrit le premier but hier soir contre Stuttgart (3-1), avant de s'éteindre ensuite, peu à peu.

Ma note

6/10

DAMIEN DEGORE

Kylian Mbappé a toutes les raisons d'être satisfait, ce matin : non seulement le Real Madrid s'est imposé hier soir contre le VfB Stuttgart (3-1), pour la première journée de Ligue des champions, mais il a aussi marqué dans la compétition sous ses nouvelles couleurs, ce qui lui évitera quelques questionnements comme il avait pu en être le sujet, en Liga, après deux premières journées sans but. Le voilà lancé, presque libéré sinon soulagé, et l'attaquant français n'aura pas à forcer ses prochaines actions, à Lille, le 2 octobre, ou contre le

Borussia Dortmund, le 22, dans un remake de la dernière finale de Ligue des champions remportée par le club espagnol (2-0), pour ouvrir son compteur à tout prix en C1.

Malgré tout, l'avant-centre du Real n'a pas traversé cette première soirée de façon totalement linéaire. Après son but, marqué au bout de vingt-deux secondes de jeu en seconde période à la réception d'un caviar de Rodrygo, Mbappé a peu à peu disparu du paysage. Carlo Ancelotti ne l'a pas remplacé parce que Stuttgart a égalisé ensuite et que le manager italien se doute qu'il vaut mieux laisser ce type de joueur sur le terrain. Mais c'est Antonio Rüdiger, finalement, qui a extrait

le Real du marasme dans lequel il semblait s'enfoncer (83<sup>e</sup>). Avant son but, le Français s'était montré actif, disponible, lucide dans ses appels, prenant soin de ne pas trop venir piétiner sur le territoire de Vinicius, et il aurait pu déjà marquer sans un tackle précoce de son compatriote d'adversaire, Anthony Rouault (28<sup>e</sup>).

### Déjà meilleur buteur du Real cette saison

Ce n'était sans doute pas la meilleure prestation de sa carrière en Ligue des champions mais Mbappé a fait le métier. Il a tenté (7 tirs), absolument voulu marquer, ce qui l'a conduit à oublier Vinicius en première période, et il a réussi à lancer sa sai-

**Kylian Mbappé a ouvert le score pour le Real Madrid à la 46<sup>e</sup> sur un service de Rodrygo.**

son européenne sous ses nouvelles couleurs. Il est assez évident que ses coéquipiers le cherchent volontiers, à l'image de Rodrygo, qui a lui aussi oublié Vinicius à certains moments pour essayer de servir son nouveau coéquipier. La connexion entre les deux Brésiliens et le capitaine des Bleus n'est pas encore parfaitement huilée mais la volonté de jouer ensemble est nette, quitte à ranger parfois son ego dans sa poche.

Mbappé et Vinicius s'y sont d'ailleurs résignés lorsque Jude Bellingham s'est emparé du ballon pour tirer le penalty qui avait été accordé au Real Madrid, à la 33<sup>e</sup> minute, avant que le VAR ne corrige la décision arbitrale.

L'international anglais, de retour de blessure, n'a donc pas pu s'illustrer dans l'exercice mais cela ne semble que partie remise. Le gâteau se partagera donc à trois, désormais, et les statistiques offensives aussi. Mais pour l'heure, l'ancien Parisien n'y voit rien à redire. Hors terrain, il a appris à connaître Bellingham et s'entend bien avec lui, alors que sa relation avec Vinicius est fluide, le Brésilien étant souvent le premier à venir le féliciter après un but. Le Français, qui a marqué son quarante-neuvième en Ligue des champions hier, en est déjà à cinq depuis le début de saison, ce qui fait de lui le meilleur buteur du club. Cela ouvre quelques perspectives, quand même. **FE**

## À la Real

Malmenés une grande partie de la rencontre, les Madrilènes ont, comme à leur habitude, fini par l'emporter grâce à deux contres et un coup de pied arrêté.

DE NOTRE CORRESPONDANT  
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID - C'est une rengaine qu'on a déjà vécue mille fois avec le Real Madrid et qui perdure dangereusement depuis le début de saison. Celle d'une équipe dominée, bousculée dans les grandes largeurs défensivement mais qui ne rompt pas et finit par l'emporter. L'emballante équipe de Stuttgart a appris à ses dépens que si vous ne l'achevez pas quand vous en avez l'opportunité, l'implacable bête à sang froid madrilène finit toujours par vous punir. Pendant les vingt premières minutes, les Allemands, emmenés par un bon Enzo Millot, ont pourtant délivré une partition parfaite, étouffant les joueurs de Carlo Ancelotti par leur pressing haut et leurs mouvements incessants. Mais ils sont tombés une nouvelle fois sur un immense Thibaut Courtois, qui les aura écœurés tout au long de la partie par ses interventions ou ses sorties (2<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup>, 57<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>). Et quand ce n'était pas le gardien belge, c'est le haut de sa transversale qui se chargeait de sauver le Real (28<sup>e</sup>).

Au retour des vestiaires, le Real, sur un contre impitoyable dont il a fait sa marque de fabrique ces dernières années, a pris l'avantage grâce à Kylian Mbappé (1-0, 46<sup>e</sup>). De la tête sur corner, Antonio Rüdiger (2-1, 83<sup>e</sup>) a répondu à celle égalisatrice de Deniz Undav (1-1, 68<sup>e</sup>). Avant qu'Endrick, un quart d'heure après son entrée en jeu, n'inscrive son premier but en Ligue des champions avec le Real, sur un nouveau contre, d'une frappe de pur buteur aux 20 mètres (3-1, 90<sup>e</sup>+5). À 18 ans, le Brésilien a détrôné la légende madrilène Raul en devenant le plus jeune buteur du Real à marquer en compétition européenne.

### Derrière, ça tangué sérieusement

Mais ce qui préoccupe, surtout, c'est que la solidité défensive qui faisait la force du Real l'an passé a disparu. Depuis le début de saison, à chaque vague offensive adverse, l'équipe madrilène tangué de tous les côtés et prend l'eau comme jamais. Son milieu de terrain est un gigantesque gruyère, pas aidé par le repli défensif inexistant de ses trois attaquants. L'équilibre réclamé depuis la reprise par Ancelotti reste invisible. Et malgré la bonne prestation de Jude Bellingham dans l'utilisation du ballon pour son retour, l'Italien va vite devoir repenser son schéma de jeu et densifier son entrejeu. Car s'il tombe sur des adversaires plus efficaces que Stuttgart ou que la Real Sociedad samedi dernier (2-0), le Real risque, à ce rythme, d'aller au-devant de grandes déconvenues.

### L'AGENDA DU REAL MADRID

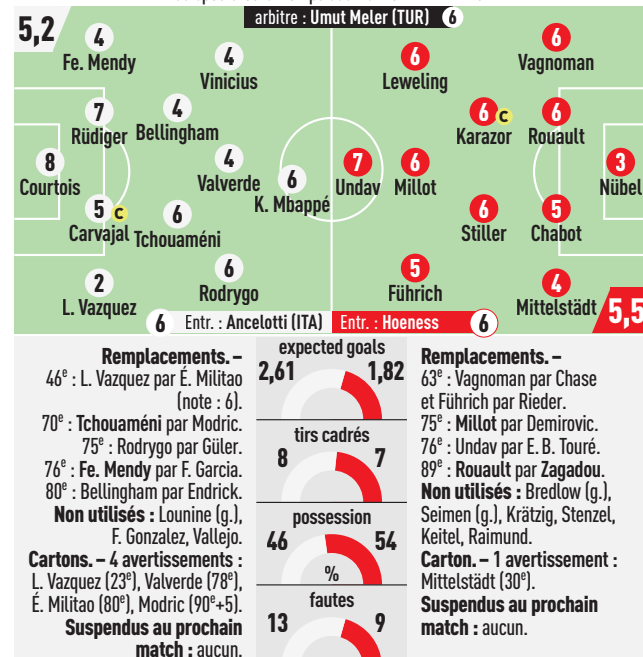
HIER	
Real Madrid (ESP) - Stuttgart (ALL).....	3-1
MERCREDI 2 OCTOBRE	
Lille - Real Madrid (ESP).....	21 h
MARDI 10 DECEMBRE	
Real Madrid (ESP) - Dortmund (ALL).....	21 h
MARDI 5 NOVEMBRE	
Real Madrid (ESP) - AC Milan (ITA).....	21 h
MERCREDI 27 NOVEMBRE	
Liverpool (ANG) - Real Madrid (ESP).....	21 h
MARDI 10 DECEMBRE	
Atalanta Bergame (ITA) - Real Madrid (ESP).....	21 h
MERCREDI 22 JANVIER	
Real Madrid (ESP) - Salzbourg (AUT).....	21 h
MERCREDI 29 JANVIER	
Brest - Real Madrid (ESP).....	21 h

hier

Real Madrid 3-1 VfB Stuttgart

71 288 spectateurs. Temps additionnel : 4 min. + 6 min.

arbitre : Umut Meler (TUR)



**Les buts** 1-0 : K. Mbappé (46<sup>e</sup>, passe de Rodrygo). 1-1 : Undav (68<sup>e</sup>, passe de Leweling). 2-1 : Rüdiger (83<sup>e</sup>, passe de Modric). 3-1 : Endrick (90<sup>e</sup>+5).



# «Tragic Mike»»

Approximatif sur deux des buts de Liverpool, Mike Maignan est sorti sur blessure en début de seconde période. Un énième coup dur pour le gardien français de l'AC Milan.

### Sa note

4/10

DE NOTRE CORRESPONDANT

**VALENTIN PAULUZZI**

**MILAN (ITA)** – Il a quitté le terrain avec le maillot relevé sur la tête pour cacher son visage, dont on n'aura perçu ni la colère ni la détresse. Mike Maignan (29 ans) n'avait pas honte, c'est juste qu'il était en train de vivre une soirée éprouvante, une des plus compliquées de sa carrière, alors que le match avait pourtant bien commencé pour lui et l'AC Milan, avec l'ouverture du score de Christian Pulisic dès la 3<sup>e</sup> minute. Mais il a tourné au vinaigre à cause de deux coups de pied arrêtés mal appréhendés par le gardien de l'équipe de France (24 sélections), qui a laissé les défenseurs centraux de Liverpool venir faire la loi dans sa propre surface.

Sur l'égalisation d'Ibrahima Konaté (23<sup>e</sup>), venue d'un coup franc frappé par Trent Alexander-

Arnold depuis sa droite, il sort, mais se télescope avec son coéquipier Fikayo Tomori. Sur le but du 1-2 signé Virgil Van Dijk (41<sup>e</sup>), à la suite d'un corner tiré par Kostas Tsimikas depuis sa gauche, il est cette fois resté immobile sur sa ligne. Était-il seulement en pleine possession de ses moyens ? Il est légitime de se poser la question, puisque dès la 3<sup>e</sup> minute, Maignan s'était plaint d'un problème à la cuisse droite qui a nécessité l'intervention du staff médical. Rebelote à la 38<sup>e</sup> minute, en raison cette fois d'une cheville droite douloureuse. Malgré ces pépins physiques, il a sorti deux belles parades, sur des frappes de Cody Gakpo (45<sup>e</sup>+4) et Mohamed Salah (40<sup>e</sup>), tout en étant sauvé deux fois par ses montants sur deux autres tentatives de l'attaquant égyptien (17<sup>e</sup>, 29<sup>e</sup>).

## Blessé involontairement par Tomori

Un changement était attendu à la mi-temps, il est finalement survenu peu après, à cause d'un coup du sort. Maignan semblait avoir repris ses esprits, d'une belle sortie à ras de terre au devant de Diogo Jota pour éviter le 1-3 (48<sup>e</sup>). Mais en taclant, Tomori a enfoncé ses crampons dans la cuisse gauche de son gardien. Les gestes de la main de Maignan ont immédiatement fait comprendre la douleur qu'il ressentait et le remplacement devenait inévitable. Même si son club s'est voulu rassurant après la rencontre, communiquant sur une contusion pour l'ancien Parisien et Lillois.

Cela a compliqué les plans de Paulo Fonseca, puisque Marco Sportiello (32ans), numéro2 habituel, s'est blessé à la main gauche durant la préparation estivale

**TOP** 

**Konaté** 8/10  
Patron de la surface adverse en dominant les airs pour signer une égalisation qui évite à son équipe de tergiverser (23<sup>e</sup>). Il a également muselé les attaquants du Milan et a été précis dans ses transmissions.

**FLOP** 

**Yo. Fofana** **4/10**  
Beaucoup trop de ballons perdus (12 au total), dont un qui l'oblige à stopper une contre-attaque par une faute, ce qui lui vaut un carton jaune en fin de première période (31<sup>e</sup>). Il joue ensuite avec le frein à main et est trop peu inspiré dans la construction. **V. P.**

et en a encore pour un bon mois d'indisponibilité. C'est donc le jeune Lorenzo Torriani (19 ans) qui est entré en jeu, faisant ainsi ses grands débuts chez les pros. Un quart d'heure plus tard, il a encaissé le troisième but des Reds, œuvre de Dominik Szoboszlai (67<sup>e</sup>), qui a mis fin à un suspense tout relatif et ouvert un début

de contestation dans les travées de San Siro.

Dans les arrêts de jeu, les ultras de la curva Sud ont entonné le classique « *Tirate fuori i coglioni* » (« *Sortez vos cou....* », en version française et décente) et ont copieusement hué leur équipe au coup de sifflet final. La fracture s'agrandit entre le Milan, qui n'a

gagné qu'un seul de ses cinq premiers matches de la saison toutes compétitions confondues, et ses supporters, qui n'ont d'ailleurs rempli le stade qu'aux trois quarts hier soir. Tout ça à cinq jours du derby della Madonnina contre l'Inter, qui en a gagné les six dernières éditions. Ce sera peut-être sans Maignan. **F**



Lucas Brando / AD

**Mike Maignan tête dans le maillot et soutenu par Fikayo Tomori, qui l'a percuté à la cuisse gauche, le contraignant à sortir en début de seconde période, hier.**

et en a encore pour un bon mois d'indisponibilité. C'est donc le jeune Lorenzo Torriani (19 ans) qui est entré en jeu, faisant ainsi ses grands débuts chez les pros. Un quart d'heure plus tard, il a encaissé le troisième but des Reds, œuvre de Dominik Szoboszlai (67<sup>e</sup>), qui a mis fin à un suspense tout relatif et ouvert un début

de contestation dans les travées de San Siro.

Dans les arrêts de jeu, les ultras de la curva Sud ont entonné le classique « *Tirate fuori i coglioni* » (« *Sortez vos cou....* », en version française et décente) et ont copieusement hué leur équipe au coup de sifflet final. La fracture s'agrandit entre le Milan, qui n'a

gagné qu'un seul de ses cinq premiers matches de la saison toutes compétitions confondues, et ses supporters, qui n'ont d'ailleurs rempli le stade qu'aux trois quarts hier soir. Tout ça à cinq jours du derby della Madonnina contre l'Inter, qui en a gagné les six dernières éditions. Ce sera peut-être sans Maignan. **F**

**hier**  
**AC Milan**  
**Liverpool**  
**Arbitre :** Eskas (NOR) (6).  
 59 826 spectateurs.

**4,6**

**6,6**

Entr. : Fonseca (POR) Entr. : Slot (HOL)  
 (4) (7)

**AC Milan**  
**Remplacements.**- 51<sup>e</sup> : Maignan par Torriani. 70<sup>e</sup> : Calabria (cap.) par Emerson et Loftus-Cheek par Abraham. 84<sup>e</sup> : Tomori par Gabbia et Morata par Okafor.  
**Non utilisés** : Nava (g.), Bertesaghi, Zeroli, Terracciano, Musah, Chukwueze.  
**Cartons.**- 3 avertissements : Calabria (22<sup>e</sup>), Yo. Fofana (31<sup>e</sup>), Fonseca (60<sup>e</sup>, entr.).  
**Suspendus au prochain match** : aucun.

**Liverpool**  
**Remplacements.-** 68° : Gakpo par Luis Diaz  
 et Jota par Darwin. 79° : Alexander-Arnold  
 par J. Gomez. 90°+3 : Mac Allister par Endo  
 et Salah par Chiesa.  
**Non utilisés :** Jaros (g.), Kelleher (g.),  
 Robertson, Morton, C. Jones, Quansah,  
 Bradley.  
**Cartons. – 2 avertissements :**  
 Mac Allister (53°), Konaté (80°).  
**Suspendus au prochain match :** aucun.

**Les buts** 1-0 : Pulisic (3<sup>e</sup>, passe de Morata). 1-1 : Konaté (23<sup>e</sup>, passe de Alexander-Arnold). 1-2 : Van Dijk (41<sup>e</sup>, passe de Tsimikas). 1-3 : Szoboszlai (67<sup>e</sup>, passe de Gakpo).

**CHOISISSEZ UNE BANQUE QUI A CHOISI DE REMETTRE EN SELLE LE VÉLO**

Pour tout achat d'un vélo mécanique ou électrique, nous proposons le **Crédit Vélo 0% TAEG fixe**. C'est ça être une entreprise à mission.

Retrouvez tous nos engagements sur [cic.fr/engagements](https://cic.fr/engagements)

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Exemple : pour un "Crédit Vélo"<sup>TM</sup> d'un montant de 2500 € et d'une durée de 36 mois, vous remboursez 35 mensualités de **69,45 €** et une dernière de **69,25 €**. **Taux annuel effectif global (TAEG) fixe de 0%** (taux débiteur fixe : 0%)<sup>12</sup>. **Montant total dû par l'emprunteur : 2500 €**. Pas de frais de dossier. Le montant des mensualités indiquées ci-dessus ne comprend pas l'assurance facultative proposée habituellement : assurance Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie et Incapacité de Travail et Invalidité Permanente calculées sur le capital restant dû, avec un montant de 1<sup>er</sup> cotisation mensuelle de 2,91 €, un montant total sur la durée du crédit de 53,79 € et un taux annuel effectif de l'assurance (TAEa) de 1,40%.

**OFFRE DE CRÉDIT AFFECTÉ SOUMISE À CONDITIONS**, jusqu'à 6 000 euros et valable jusqu'au 31/12/2024. Pour les particuliers, après étude et sous réserve d'acceptation de votre dossier par l'Agence CIC. Après expiration du délai légal de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat et du délai légal de mise à disposition des fonds. Voir conditions détaillées en Agence CIC et sur [www.cic.fr](http://www.cic.fr).



## Construisons pour que le monde bouge.

[1] Conditions au 20/07/2024.  
[2] Les intérêts sont pris en charge par la Banque.

**cic.fr**



# **FOOTBALL** Ligue des champions phase de ligue (1<sup>re</sup> journée) **TABLEAU DE BORD**

Ligue des champions		1 <sup>re</sup> journée									
		pts	total				extérieur				
			matches				buts			m. buts	
			J	G	N	P	p.	c.	diff	G.	p.
1	Bayern Munich	3	1	1	0	0	9	2	+7	0	0
2	Aston Villa	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	3
3	Liverpool	3	1	1	0	0	3	1	+2	1	3
4	Juventus Turin	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0
	Real Madrid	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0
6	Sporting Portugal	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0
7	Arsenal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Atalanta Bergame	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Atlético de Madrid	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Leverkusen	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Benfica	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bologne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Borussia Dortmund	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	BREST	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Celtic Glasgow	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Chakhtior Donetsk	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Club Bruges	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Étoile Rouge Belgrade	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	FC Barcelone	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Feyenoord	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Gérone	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Inter Milan	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Manchester City	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	MONACO	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	PARIS-SG	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	RB Leipzig	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Salzbourg	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Slovan Bratislava	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Sparta Prague	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Sturm Graz	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
31	PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	1
	VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	1
33	AC Milan	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	0
34	LILLE	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0
35	Young Boys Berne	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0
36	Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	2	9	-7	0	2

	buteurs
1. Kane (Bayern Munich) .....	4 buts.
2. Olise (Bayer Leverkusen) .....	2 buts.
3. Pulisic (AC Milan), Am. Onana, Ramsey, Tielemans (Aston Villa), Goretzka, Guerreiro, Musiala (Bayer Munich), Ogiwara, B. Petkovic (Dinamo Zagreb), N. Gonzalez, McKennie, Yildiz (Juventus Turin), Konaté, Szoboszlai, Van Dijk (Liverpool), Saibari (PSV Eindhoven), Endrick, K. Mbappé, Rüdiger (Real Madrid), Debast, Gyökeres (Sporting Portugal), Undav (VfB Stuttgart) .....	1 but.

	passeurs
1. Kimmich (photo), Musiala (Bayern Munich) .....	2 passes.
3. Morata (AC Milan), McGinn, Tielemans, Watkins (Aston Villa), T. Müller (Bayern Munich), Misić, Pjaca (Dinamo Zagreb), N. González, Vlahović (Juventus Turin), Alexander-Arnold, Gakpo, Tsimikas (Liverpool), J. Bakayoko (PSV Eindhoven), Modrić, Rodrygo (Real Madrid), Bragança, P. Gonçalves (Sporting Portugal), Lewelling (VfB Stuttgart) .....	1 passe.

## YOUTH LEAGUE

# Lille frustré à Lisbonne

Lille a inauguré hier la phase de ligue de la Youth League, la Ligue des champions des U19. En début d'après-midi dans la banlieue de Lisbonne, les jeunes Dogues ont fait match nul face au Sporting (2-2). Un match au scénario frustrant : les Nordistes ont mené deux fois au score, sur des buts d'Isaac Cossier (11<sup>e</sup>) et Adeshina Ayodele (62<sup>e</sup>), attaquant arrivé du Nigeria cet été, encaissant la seconde égalisation sur un coup franc à la dernière seconde (90<sup>e</sup>+7).

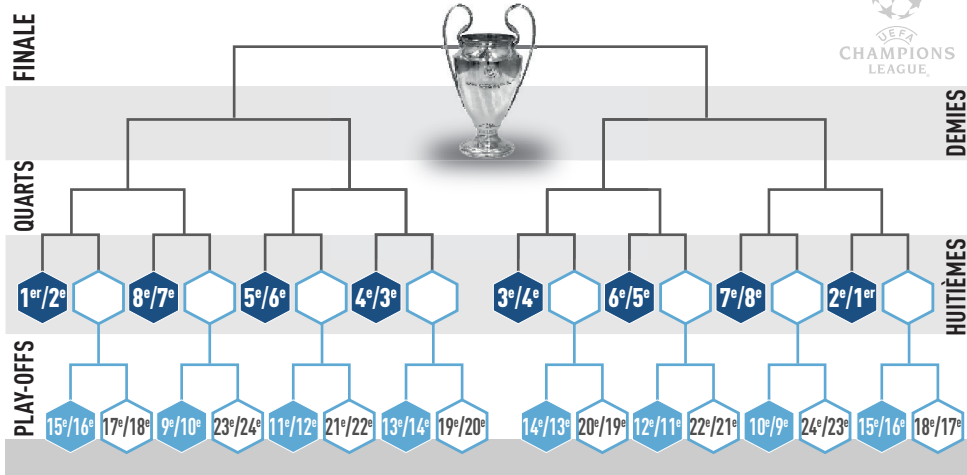
Le LOSC accueillera le Real Madrid le 2 octobre, quelques heures avant l'équipe première en C1, la Youth League suivant le même calendrier pour les 6 premières journées. Aujourd'hui (15 heures), le PSG accueille Gérone, quand Brest et Monaco recevront respectivement Sturm Graz (14 heures) et le FC Barcelone (15 heures) demain. Dans cette voie de la Ligue des champions, les 22 premiers atteindront les 16<sup>es</sup> de finale, où ils seront rejoints par 10 clubs de la voie des champions nationaux. La France y est représentée par Auxerre, qui affrontera au 2<sup>e</sup> tour (23 octobre et 6 novembre) les Finlandais de Honka Espoo ou les Maltais de La Valette. Il faudra passer aussi le 3<sup>e</sup> tour pour figurer dans le top 32.

## RÉSULTATS ET PROGRAMME

HIER	
Juventus (ITA) -	
PSV Eindhoven (HOL).....	<b>3-1</b>
Young Boys (SUI) -	
Aston Villa (ANG).....	<b>0-3</b>
AC Milan	
(ITA) - Liverpool (ANG).....	<b>1-3</b>
Bayern (ALL) -	
D. Zagreb (CRO).....	<b>9-2</b>
Real Madrid (ESP) -	
VfB Stuttgart (ALL).....	<b>3-1</b>
Sporting CP (POR) - Lille.....	<b>2-0</b>
AUJOURD'HUI	
Bologne (ITA) -	
Ch. Donetsk (UKR).....	<b>18 h45</b>
	Canal+ Live 3
Sparta Prague (RTC) -	
Salzburg (AUT).....	<b>18 h45</b>
	Canal+ Foot
Celtic Glasgow (ECO) -	
Slovan Bratislava (SLQ).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Live 4
Club Bruges (BEL) -	
Dortmund (ALL).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Sport
Manchester City (ANG) -	
Inter Milan (ITA).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Foot
Paris-SG - Gérone (ESP).....	<b>21 h</b>
	Canal+
DEMAIN	
É. R. Belgrade (SER) -	
Benfica (POR).....	<b>18 h45</b>
	Canal+ Live 3
Feyenoord (HOL) -	
Leverkusen (ALL).....	<b>18 h45</b>
	Canal+ Sport
Atalanta Bergame (ITA) -	
Arsenal (ANG).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Live 4
Atlético de Madrid (ESP) -	
RB Leipzig (ALL).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Live 3
Brest - Sturm Graz (AUT).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Sport 360
Monaco -	
FC Barcelone (ESP).....	<b>21 h</b>
	Canal+ Foot

prochaine journée	2 <sup>e</sup>
MARDI 1 OCTOBRE	
Salzburg (AUT) - <b>Brest</b> ■	
VfB Stuttgart (ALL) - Sparta Prague (RTC).....	<b>18 h 45</b>
Arsenal (ANG) - <b>Paris-SG</b> ■	
Leverkusen (ALL) - AC Milan (ITA) ■	
Dortmund (ALL) - Celtic Glasgow (ECO) ■	
FC Barcelona (ESP) - Young Boys (SUI) ■	
Inter Milan (ITA) - É. R. Belgrade (SER) ■	
PSV Eindhoven (HOL) - Sporting CP (POR) ■	
St. Bratislava (SLQ) - Man. City (ANG).....	<b>21 h</b>
MERCREDI 2 OCTOBRE	
Ch. Donetsk (UKR) - Atalanta B. (ITA) ■	
Gérone (ESP) - Feyenoord (HOL).....	<b>18 h 45</b>
Aston Villa (ANG) - Bayern (ALL) ■	
Benfica (POR) - Atlético (ESP) ■	
D. Zagreb (CRO) - Monaco ■	
Little - Real Madrid (ESP) ■	
Liverpool (ANG) - Bologne (ITA) ■	
RB Leipzig (ALL) - Juventus (ITA) ■	
Sturm Graz (AUT) - Club Brugge (BEL).....	<b>21 h</b>

## Répartition des qualifiés à partir des play-offs



## RÈGLEMENT

Les 8 premiers sont qualifiés directement en huitièmes de finale. Les équipes classées entre 9 et 24 s'affronteront en play-offs (aller-retour) pour les y rejoindre.  
Les 12 derniers sont éliminés de toute compétition européenne.

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont :

- 1. La meilleure différence de buts générale.
- 2. Le plus grand nombre de buts marqués.
- 3. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
- 4. Le plus grand nombre de matches gagnés.
- 5. Le plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur.
- 6. Le plus grand nombre de points cumulé des adversaires affrontés.
- 7. La meilleure différence de buts collective des adversaires affrontés.
- 8. Le plus grand nombre de buts marqués collectivement par les adversaires affrontés.
- 10. Le plus faible nombre de points au fair-play (3 points pour un carton rouge, 1 point pour un carton jaune, 3 points pour deux cartons jaunes dans un même match).
- 11. Le coefficient UEFA.

## AGENDA

**phase de ligue**  
**1<sup>re</sup> journée :** 17-18-19 septembre.  
**2<sup>e</sup> journée :** 1-2 octobre.  
**3<sup>e</sup> journée :** 22-23 octobre.  
**4<sup>e</sup> journée :** 5-6 novembre.  
**5<sup>e</sup> journée :** 26-27 novembre.  
**6<sup>e</sup> journée :** 10-11 décembre.  
**7<sup>e</sup> journée :** 21-22 janvier.  
**8<sup>e</sup> journée :** 29 janvier.  
**play-offs :** 11-12 février ; 18-19 février.  
**8<sup>es</sup> de finale :** 4-5 mars ; 11-12 mars.  
**quarts de finale :** 8-9 avril ; 15-16 avril.  
**demi-finales :** 29-30 avril ; 6-7 mai.  
**finale :** 31 mai (à Munich, ALL).

hier		
Juventus Turin	2	3
PSV Eindhoven	0	1

**Arbitre :** Hernandez Hernandez (ESP) (6).

40 417 spectateurs

5.8 Di Gregorio



Entr. : Motta (6) Entr. : Bosz (3)

**Juventus Turin**  
Remplacements. - 57<sup>e</sup> : Gatti (cap.) par Danilo et Locatelli par K. Thuram.  
60<sup>e</sup> : N. Gonzalez par Woad et Yildiz par

**Non utilisés :** Perin (g.), Pinsoglio (g.), Cabal, Savona, Rouhi, Adzic, Mbangula.

**Cartons :** aucun.

**Suspendus au prochain match :** aucun.

## PSV Eindhoven

**Remplacements.**- 62° : Veerman par Saibari et Til par Lang. 77° : Dams par Mauro Junior et L. De Jong (cap.) par Pepi. 86° : Ledezma par Nagalo.

**Non utilisés :** Smolenaars (g.), Schiks (g.), Bresser, Babadi, Land, Driouech.

**Cartons :** aucun.

**Suspendus au prochain match :** aucun.

**Les buts** 1-0 : Yildiz (21<sup>e</sup>,

**3-1 : Saibari** (90'+3, passe de J. Bakayoko).

# Yildiz dans l'histoire de la Juve



Isabella Bonotto/AFP

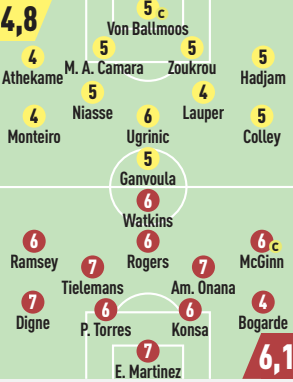
La Juventus a débuté par une victoire, hier, contre le PSV Eindhoven (3-1). Après 20 minutes de laces, elle a été lancée par un but superbe de Kenan Yildiz, d'une frappe du droit dans la lucarne opposée. À 19 ans et 136 jours, le Turc est devenu le plus jeune buteur de la Vieille Dame en Ligue des champions. Il a fait mieux qu'Alessandro Del Piero, âgé de 20 ans et 308 jours en septembre 1995 lors qu'il a marqué contre le Borussia Dortmund (3-1).

Weston McKennie et Nicolas Gonzalez ont aussi concrétisé la supériorité italienne, avant la réduction de l'écart de Johan Bakayoko dans le temps additionnel. Dans un format de compétition où la qualification pourrait se jouer à la différence de buts, premier critère de départage en cas d'égalité, ce but ne sera peut-être pas si anecdotique.

hier		
Young Boys Berne	0	0
Aston Villa	2	3

**Arbitre :** Kabakov (BUL) (6).

31 500 spectateurs



Entr. : Rahmen (5)      Entr. : Emery (ESP) (7)

## Young Boys Berne

**Remplacements.** - 46° : Niasse par Elia (note : 5). 63° : Hadjam par A. Conté et Colley par Virginus. 83° : Monteiro par Males et Gouvoula par Itten.

**Non utilisés :** Keller (g.), Marzino (g.), Benito, Blum, Lakomy, Imeri, Chaiwa.

**Cartons.** - 4 avertissements : Niasse (33°), Lauper (46°), Elia (53°), Monteiro (78°).

**Suspendus au prochain match :** aucun.

## Aston Villa

**Remplacements.** - 46° : Bogarde par Diego Carlos (note : 5). 60° : Watkins par Duran. 87° : Digne par Barkley et Tielemans par Maatsen. 88° : Ramsey par Buendia. **Non utilisés :** Zych (g.), Gauci (g.), Nedeljkovic, Swinkels, Young, Bailey. **Carton.** - 1 avertissement : Duran (79°). **Suspendus au prochain match :** aucun.

**Les buts** 0-1 : Tielemans (27<sup>e</sup>,

**0-2** : Ramsey (38<sup>e</sup>, passe de Watkins).  
**0-3** : Am. Onana (86<sup>e</sup>,  
passe de Tielemans).



# FOOTBALL Ligue des champions phase de ligue (1<sup>re</sup> journée)

## Bayern Munich 9-2 Dinamo Zagreb

Auteur de quatre réalisations, dont trois sur penalty, Harry Kane a largement contribué à couler le Dinamo Zagreb, hier, imité notamment par Michael Olise (à droite), qui a inscrit les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> buts du Bayern Munich.

**hier**

<b>Bayern Munich</b>	3	9
<b>Dinamo Zagreb</b>	0	2

Arbitre : Martínez Munuera (ESP) (6).  
75 000 spectateurs.

**6,8**

Neuer (6), Upamecano (8), Kim M.-j. (6), Al. Davies (6), Guerreiro (8), Kimmich (8), A. Pavlovic (6), Musiala (7), Gnbry (7), Olise (8), Kane (9), Pjaca (4), B. Petkovic (5), Rog (4), Baturina (5), Mistic (5), Ogiwara (3), Mmaee (3), Théophile-Catherine (3), Ristovski (3), Nevistic (4).

Entr. : Kompany (BEL) (8) Entr. : Jakirovic (BOS) (4)

**Bayern Munich**  
**Remplacements.** – 46<sup>e</sup> : Neuer (cap.) par Ulreich (note : 5). 69<sup>e</sup> : Kim M.-j. par Dier. Olise par L. Sané et Musiala par T. Müller. 81<sup>e</sup> : Guerreiro par Goretzka.  
**Non utilisés :** Palhinha, Laimer, Schmitt, Coman, Tel.  
**Cartons :** aucun.  
**Suspendus au prochain match :** aucun.

**Dinamo Zagreb**  
**Remplacements.** – 46<sup>e</sup> : Rog par Stojkovic (note : 4). 62<sup>e</sup> : Pjaca par Kulenovic. 73<sup>e</sup> : Pierre-Gabriel par Spikic et Ogiwara par Hoxha. 78<sup>e</sup> : Baturina par Ademi.  
**Non utilisés :** Zagorac (g.), Torrente, Bernauer, Kacavenda, J. Cordoba, Mbuku, Filipovic.  
**Carton.** – 1 avertissement : S. Ristovski (77<sup>e</sup>).  
**Suspendus au prochain match :** aucun.

**Les buts** 1-0 : Kane (20<sup>e</sup> s.p.). 2-0 : Guerreiro (33<sup>e</sup>, passe de Musiala). 3-0 : Olise (38<sup>e</sup>, passe de Kimmich). 3-1 : B. Petkovic (49<sup>e</sup>). 3-2 : Ogiwara (50<sup>e</sup>). 4-2 : Kane (57<sup>e</sup>). 5-2 : Olise (61<sup>e</sup>, passe de Musiala). 6-2 : Kane (73<sup>e</sup> s.p.). 7-2 : Kane (78<sup>e</sup> s.p.). 8-2 : L. Sané (85<sup>e</sup>, passe T. Müller). 9-2 : Goretzka (90<sup>e</sup>+2, passe de Kimmich).



Matthias Schrader/AP et Expa/Presse Sports

DE NOTRE CORRESPONDANT  
**ALEXIS MENEUGE**

## Le Bayern puissance 9

En atomisant le Dinamo Zagreb, grâce notamment à un quadruplé de Harry Kane et un doublé de Michael Olise, le club bavarois a affiché ses ambitions.

MUNICH (ALL) – Pour le premier match de Ligue des champions de sa carrière d'entraîneur, Vincent Kompany n'aurait sans doute jamais pu rêver vivre une soirée aussi aboutie. Au terme d'une seconde période de rêve, avec six buts inscrits, les Munichois sont devenus les premiers à marquer à neuf reprises lors d'une rencontre de C1 (voir par ailleurs).

Largement devant à la pause, le Bayern a connu un bref moment d'absence lorsque Bruno Petkovic (48<sup>e</sup>) et Takuya Ogiwara (50<sup>e</sup>) ont marqué coup sur coup. Ce petit quart d'heure de flottement s'est achevé lorsque Harry Kane a eu la bonne idée de redonner deux longueurs d'avance à son équipe (57<sup>e</sup>). La dernière demi-heure a alors tourné au calvaire pour les visiteurs, qui ont dû s'incliner à six reprises, visiblement lessivés par le rythme impressionnant imposé par un adversaire jamais rassasié et bien décidé à marquer le plus possible.

En transformant trois penalties (19<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup> et 78<sup>e</sup>), Kane s'est emparé du ballon au coup de sifflet final pour l'ajouter à sa collection personnelle, comme il y a trois jours en Bundesliga sur la pelouse du promu Holstein Kiel (6-2). En moins de quatre-vingts heures, les Munichois ont ainsi inscrit 15 buts.

### Olise ovationné

Pour le tout premier match de sa carrière dans la plus belle des compétitions de clubs, Michael Olise (22 ans) a largement ré-

pondu aux attentes. Auteur d'un joli doublé (38<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup>), il a été l'un des principaux héros de la soirée, trois jours après avoir marqué son premier but en Championnat. S'il a reçu une belle ovation à sa sortie (68<sup>e</sup>) de la part des 75 000 spectateurs de l'Allianz Arena, c'est aussi parce qu'il a réalisé un match plein, en se montrant précieux à la perte du ballon.

À ce rythme-là, l'ancien joueur de Crystal Palace a de fortes chances de devenir, dans les prochaines semaines, le nouveau chouchou du peuple rouge et

blanc, lui qui a montré une complicité prometteuse avec Kane, Musiala et Gnbry. « Cette soirée a été digne d'un conte de fées, s'est enflammé Kompany au micro de DAZN Allemagne. Même s'il ne faut pas oublier les deux buts concédés juste après le repos, nous avons montré que notre potentiel offensif était énorme. Nous avons su être très réalistes pour permettre à nos fans de vivre un match spectaculaire. »

Ces dernières semaines, les acteurs du Bayern, que ce soit les dirigeants, le staff technique ou les joueurs, n'ont jamais caché qu'ils visaient ni plus ni moins que la finale du 31 mai, qui se déroulera à... l'Allianz Arena. « Même si elle est encore loin, nous nous devons de faire partie de l'un des deux finalistes de l'édition 2024-2025 », avait lancé Thomas Müller, le vice-capitaine.

Hier soir, son club a justifié cette ambition de la plus belle des manières. Il faudra confirmer ce niveau de jeu dans deux semaines sur la pelouse d'Aston Villa, vainqueur à Berne hier (3-0). **FE**

## Un festival en chiffres

1

Le Bayern Munich est devenu hier soir la première équipe à inscrire neuf buts dans une rencontre de Ligue des champions.

20

Harry Kane est devenu le 20<sup>e</sup> joueur à marquer quatre buts ou plus dans un match de C1, le quatrième du Bayern à réaliser pareille performance (après Mario Gomez, Serge Gnabry et Robert Lewandowski), mais aussi le premier à inscrire un triplé sur penalty dans l'histoire de la compétition.

2

Michael Olise est le premier Français à inscrire un doublé en C1 pour ses débuts dans la compétition depuis Thierry Henry contre Leverkusen avec Monaco (4-0), le 1<sup>er</sup> octobre 1997.



## La grève comme ultime recours

Si la FIFA reste sourde aux critiques sur les cadences infernales, la menace d'un « arrêt de travail » des joueurs est désormais brandie par certains. Avec la Coupe du monde des clubs dans le viseur.

ÉTIENNE MOATTI

Avec son ton posé, Rodri s'est parfaitement fait entendre. Hier, à la veille de son match de Ligue des champions contre l'Inter, le milieu de terrain espagnol de Manchester City, 28 ans, a allumé une mèche. « Je pense que l'on est proches d'une grève, a-t-il lancé. Si vous posez la question à n'importe quel joueur, il vous le dira, c'est une opinion générale, ce n'est pas juste l'avis de Rodri. Si cela continue comme ça, à un moment, on n'aura pas d'autres choix. »

Les cadences infernales imposées par un calendrier de plus en plus démentiel sont en cause. « On ne peut pas

disputer 60 ou 70 matches, assure celui qui a joué un total de 58 rencontres la saison dernière, entre les compétitions de clubs avec Manchester City et les matches avec l'Espagne, dont l'Euro remporté par la Roja. Entre 40 et 50 rencontres, un joueur peut évoluer au plus haut niveau. Ensuite, vous diminuez car ce n'est pas possible de maintenir son niveau physique. Nous devons prendre soin de nous, nous sommes les personnages principaux de ce sport, ou de ce business, peu importe comment vous l'appellez. »

Pour Gianni Infantino, le président de la Fédération internationale, la deuxième option est la plus probable, lui qui vient d'inventer une Coupe du monde

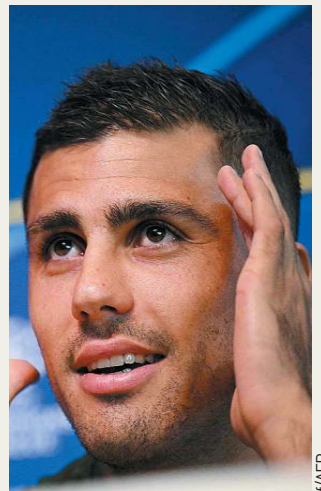
des clubs survitaminée avec 32 équipes et un mois de compétition cet été aux États-Unis (15 juin-13 juillet), dès la fin des Championnats nationaux. Si la menace d'une grève doit émerger, c'est cette compétition qui sera choisie.

### Deux plaintes déjà déposées à Bruxelles

« La décision de cette Coupe du monde des clubs s'est faite entre la FIFA et l'ECA (la puissante association des clubs européens, présidée par le patron du PSG, Nasser al-Khelaifi) sans nous consulter, déplore David Terrier, le président de Fifpro Europe, l'antenne européenne du syndicat mondial des joueurs. Une plainte a été

déposée devant le tribunal de grande instance de Bruxelles par l'UNFP (le syndicat français dont Terrier est le vice-président) et PFA (le syndicat anglais). Une autre est en préparation par les ligues européennes (Bundesliga, Liga, Serie A et Premier League, mais pas la LFP...) et certains syndicats de joueurs. Elle doit être lancée le 14 octobre devant la Commission européenne. »

Si la FIFA reste sourde, Terrier n'exclut pas que les joueurs, souvent moqués pour leur individualisme, s'en mêlent : « Certains pourraient tout à fait refuser de jouer cette Coupe du monde des clubs. Ils sont de plus en plus nombreux à prendre position publiquement (Marquinhos et Alisson Becker, les Brésiliens du PSG et de Liverpool, se sont aussi exprimés en ce sens avant leurs rencontres européennes). Les entraîneurs critiquent aussi le calendrier trop chargé. Un mouvement est en train de prendre. »



Oli Scarff/AFP

Rodri a dénoncé le calendrier surchargé, hier, en conférence de presse.



**FOOTBALL****Ligue des champions**phase de ligue (1<sup>re</sup> journée)

Paris-SG 21 h Gérone

# PAS DE TEMPS À PERDRE

Dans une première phase où tout comptera, jusqu'à la dernière minute, le PSG doit profiter de la venue de Gérone, ce soir, pour lancer à l'endroit son éternelle quête d'une Ligue des champions, dont il n'est pas le favori.

Pierre Lahalle/L'Équipe

21 h  
CANAL+Paris-SG  
Gérone

VINCENT DULUC

Même une semaine ordinaire, jadis, c'est-à-dire jusqu'à la saison dernière, les regards de l'Europe du foot se tournaient vers le PSG pour scruter ses manières de nouveau riche, moquer son impatience et ses déséquilibres, évaluer les traces et les compatibilités de Neymar, Kylian Mbappé et Lionel Messi, faire apparaître une morale et suggérer que tout ne s'achète pas dans le football, une illusion que la Ligue des champions continue de balayer, de Manchester City au Real Madrid.

À l'instant de revenir sur scène, Paris fait un peu moins de bruit

qu'avant, et cela n'implique même pas qu'il aille moins loin dans la compétition, dont il a atteint au moins le dernier carré lors de trois des cinq dernières éditions, éloignant progressivement la rumeur d'une culture de l'échec en huitièmes de finale.

Plus jeune, plus collectif, mieux équilibré mais privé du talent d'un attaquant d'exception qui a inscrit 44 buts dans sa saison parisienne la plus critiquée et la plus chaotique, ce PSG n'est pas forcément plus fort, mais il n'est peut-être pas moins fort non plus, selon les vertus que l'on accorde à la stabilité et à la lente construction de son identité par Luis Enrique.

Au moins, pour savoir ce que vaut Paris, il ne sera plus nécessaire d'attendre le printemps, l'horizon commode et lointain des

saisons ordinaires qui justifiait trop souvent le temps perdu. La nouvelle formule de la Ligue des champions ne permet plus de voir aussi loin en gardant les mains dans les poches, ou presque, puisque chacune de ses huit soirées, de ce soir à la fin janvier, va peser d'un poids égal dans le destin des grands d'Europe.

## La sensation Gérone affaiblie cet été

L'objectif de Paris, 6<sup>e</sup> équipe européenne à l'indice UEFA, est forcément de boucler cette première phase en accord avec son statut, de s'assurer un huitième de finale retour à la maison et d'éviter le barrage aller-retour qui concernera les équipes classées de la 9<sup>e</sup> à la 24<sup>e</sup> place, dans le gigantesque classement général qui occupera

Milan Skriniar, Marquinhos, Ousmane Dembélé, Willian Pacho et Fabian Ruiz (de gauche à droite) à l'entraînement, hier, au Campus de Poissy.

nos esprits et nos pages jusqu'au début de l'année prochaine.

On pourrait savoir assez tôt ce que vaut le PSG à l'échelle de cette nouvelle Europe, mais peut-être pas ce mercredi soir. Invraisemblable troisième de Liga, au printemps, Gérone a beaucoup changé, affaibli par la reconnaissance et les transferts, comme Bologne, Stuttgart ou Brest, reconstruit par nécessité, avec dix nouveaux joueurs dans le groupe qui a débarqué à Paris, et l'extrême difficulté de remplacer Artem Dovbyk (AS Rome), Savinho (Manchester City) ou Aleix Garcia (Bayer Leverkusen).

Gérone a conservé ses manières joueuses et cette façon qu'ont les défenseurs centraux de casser les lignes par la passe, mais la danse subie face au Barça (1-4),

dimanche, témoigne de sa fragilité en période de reconstruction.

## Paris a plus de certitudes que de questionnements

Dans une compétition qui fera payer cher le moindre point perdu, et avec un programme plus difficile que la plupart des équipes de son rang (*voir par ailleurs*), Paris ne peut pas entrer dans la danse sur un petit pied. Mais, cela tombe bien, son début de saison impeccable en Ligue 1 (4 victoires en autant de journées) semble indiquer qu'il est prêt, par-delà les interrogations classiques, ses sautes de concentration et d'agressivité sur les coups de pied arrêtés défensifs, la faible densité athlétique de son milieu, en surplus de l'inhabituel vertige ►►





Canal+ aujourd'hui		
4-3-3	Paris-SG 21 h	Gérone 4-3-3
Arbitre : Siebert (ALL). Parc des Princes.		
<div><div>25</div><div>Nuno Mendes</div></div> <div><div>51</div><div>Pacho</div></div> <div><div>39</div><div>Safonov</div></div> <div><div>5</div><div>Marquinhos</div></div> <div><div>2</div><div>Hakimi</div></div> <div><div>8</div><div>F. Ruiz</div></div> <div><div>17</div><div>Vitinha</div></div> <div><div>87</div><div>J. Neves</div></div> <div><div>10</div><div>O. Dembélé</div></div> <div><div>29</div><div>Barcola</div></div> <div><div>11</div><div>Asensio</div></div>		<div><div>8</div><div>Tsigankov</div></div> <div><div>21</div><div>Herrera</div></div> <div><div>9</div><div>A. Ruiz</div></div> <div><div>14</div><div>Romeu</div></div> <div><div>23</div><div>I. Martin</div></div> <div><div>20</div><div>Gil</div></div> <div><div>16</div><div>Frances</div></div> <div><div>5</div><div>D. Lopez</div></div> <div><div>13</div><div>Gazzaniga</div></div> <div><div>17</div><div>Blind</div></div> <div><div>3</div><div>Gutierrez</div></div>
Entr. : Luis Enrique (ESP)		Entr. : Sanchez Muñoz
Remplaçants : Tenas (g.) (80), Mouquet (g.) (70), Beraldo (35), Skriniar (37), Zague (42), Zaire-Emery (33), D. Doué (14), Lee (19), Mayulu (24), Kolo Muani (23), Mbaye (49).		Remplaçants : P. Lopez (g.) (25), Juanpe (15), Krejci (18), A. Martinez (4), Asprilla (10), Danjuma (11), Solis (22), Van de Beek (6), Miovski (19), Stuardi (7).
Principaux absents : Donnarumma (g.), G. Ramos (blessés), L. Hernandez, Kimpembe (reprise).		Principaux absents : Aucun.

# Vitinha prêt au combat

Touché à une cheville en sélection, le milieu portugais est opérationnel pour tenir son rôle si Luis Enrique en décide ainsi.

JOSÉ BARROSO (avec H. De. et A. H.)

C'est à ce genre de détails, aussi, qu'on, mesure l'importance d'un joueur. Touché à une cheville avec la sélection du Portugal contre la Croatie (2-1) en Ligue des nations il y a deux semaines, Vitinha avait été laissé au repos pour le second match des hommes de Roberto Martinez pendant la trêve internationale (face à l'Écosse, 2-1). Libéré par sa fédération, soucieuse d'entretenir de bons rapports avec les dirigeants du PSG, le milieu de 24 ans avait quitté le rassemblement lusitanien pour rentrer faire des soins au Campus de Poissy.

Hier, « Viti » a enchaîné son troisième entraînement d'affilée. Il a fait l'intégralité de la séance, où le groupe a notamment fait des exercices de frappe au but, et il est opérationnel pour tenir sa place ce soir contre Gérone. Le soin pris avec son cas ressemble davantage à de la prudence qu'à une réelle inquiétude, même si l'insondable Luis Enrique est aussi capable de le ménager au coup d'envoi.

Depuis son remplacement au poste de sentinelle à la mi-temps du huitième de finale aller de la dernière Ligue des champions contre la Real Sociedad (2-0), après une première période très compliquée pour son équipe, l'ex-joueur du FC Porto a disputé tous les rendez-vous européens à ce poste exposé et crucial aux yeux de son entraîneur.

Le technicien espagnol devrait aussi pouvoir compter sur Warren Zaire-Emery, victime d'un coup à un mollet avec l'équipe de France il y a douze jours et apparu sans gêne apparente pendant l'entraînement d'hier. Luis Enrique va pourtant devoir faire un choix dans l'entrejeu, où Joao Neves et Fabian Ruiz, buteur samedi face à Brest (3-1), postulent aussi à une place dans le onze.

## Marquinhos de retour en défense centrale

Pour le reste, l'Asturien devrait s'appuyer sur l'ossature peaufinée depuis le début de saison, emmenée par le capitaine Marquinhos (ménagé au coup d'envoi ce week-end après son long voyage transatlantique au retour de la sélection brésilienne). Le capitaine va retrouver sa place en charnière, a priori au côté de Pacho (en ballottage avec Beraldo), qui attend de confirmer en C1 les bonnes impressions laissées en L1, tandis qu'Achraf Hakimi et Nuno Mendes sont des évidences sur les côtés. Devant, où Gonçalo Ramos est toujours convalescent, le trio Dembélé-Asensio-Barcola tient la corde.

Une seule nouveauté est à attendre, mais elle est de taille : le forfait de Gianluigi Donnarumma (cuisse) va offrir, sauf surprise, sa première apparition en match officiel au Russe Matvei Safonov, recruté cet été. Les Parisiens se retrouvent ce matin au centre d'entraînement et prendront la route du Parc des Princes en fin d'après-midi.

► de dépendre des statistiques d'Ousmane Dembélé. La question du poids européen de Gianluigi Donnarumma, elle, est remise à plus tard, puisque le Parc découvrira Matvei Safonov, ce soir, en observant de près son jeu au pied et son rayonnement

aérien, ce qui entretiendrait le jeu des différences. Après quatre journées de L1, seulement, et à l'aube de retrouver la compétition de ses rêves, Paris a un peu plus de certitudes que de questionnements et sait, ainsi, pouvoir compter sur les

jambes formidables des deux couples qui éclairent ses couloirs, Hakimi-Dembélé à droite, Nuno Mendes-Barcola à gauche. Ils sont l'attraction de l'été d'après les étoiles, voire, peut-être, si tout va bien, d'un été avec d'autres étoiles. **E**

L'AGENDA DU PARIS-SG	
AUJOURD'HUI	
Paris-SG - Gérone (ESP).....	21 h
MARDI 1 <sup>er</sup> OCTOBRE	
Arsenal (ANG) - Paris-SG.....	21 h
MARDI 22 OCTOBRE	
Paris-SG - PSV Eindhoven (HOL).....	21 h
MERCREDI 6 NOVEMBRE	
Paris-SG - Atlético de Madrid (ESP).....	21 h
MARDI 26 NOVEMBRE	
Bayern Munich (ALL) - Paris-SG.....	21 h
MARDI 10 DECEMBRE	
Salzburg (AUT) - Paris-SG.....	21 h
MERCREDI 22 JANVIER	
Paris-SG - Manchester City (ANG).....	21 h
MERCREDI 29 JANVIER	
Stuttgart (ALL) - Paris-SG.....	21 h

## Sécurité : une rencontre qui n'inspire pas de craintes

La réception de Gérone, ce soir, pour le compte de la 1<sup>re</sup> journée de la Ligue des champions, n'inspire pas de crainte aux autorités françaises sur le plan sécuritaire. La Division nationale de la lutte contre le hooliganisme (DNLH) a classé la rencontre niveau 1 (sur une échelle de 4), soit le plus faible, c'est-à-dire que cette rencontre appelle un flux important de supporters. Oui et non, puisque la tribune Auteuil sera fermée pour la réception du club

espagnol. Elle a été suspendue par l'UEFA après l'utilisation massive d'engins pyrotechniques par le Collectif Ultras Paris lors de la demi-finale retour perdue (1-0) face au Borussia Dortmund la saison passée. L'absence des supporters parisiens les plus chauds ampute le stade de 6 000 places environ, il y aura donc un peu plus de 40 000 spectateurs au Parc des Princes ce soir. Le contingent de fans espagnols sera d'un millier environ. **A. H.**



## Un milieu taille réduite

Peut-on remporter la Ligue des champions avec des petits gabarits au milieu ? Voilà l'une des interrogations à laquelle le PSG va devoir répondre lors de cette campagne nouveau format. Après les départs cet été de Danilo Pereira (1,88m) et Manuel Ugarte (1,82m), il ne reste plus que des joueurs de taille moyenne dans l'entrejeu parisien, à l'exception de Fabian Ruiz (1,89m), qui n'est pas certain d'être un titulaire régulier, le staff semblant privilégier le trio Warren Zaire-Emery - Vitinha - Joao Neves.

Ce choix correspond à la volonté de Luis Enrique de miser sur des joueurs avec des qualités de dynamisme, de mobilité, de maîtrise technique, une capacité de conservation de balle et de pressing, quitte à sacrifier des profils plus costauds ou teigneux, mais moins à l'aise avec la balle comme Ugarte ou Danilo, jamais titularisé au milieu par le coach asturien.

Ce manque de taille et d'impact des éléments de l'entrejeu avait été identifié par Luis Campos à son arrivée en 2022, obser-

vation partagée par Christophe Galtier, l'entraîneur de l'époque. Le conseiller football avait entrepris de recruter des profils pour combler cette carence comme celui d'Aurélien Tchouaméni, finalement jugé trop cher.

Et ce constat d'un manque de robustesse au milieu ne date pas d'hier (le club avait, un temps, ciblé Thomas Partey). Le champion de France court après depuis la fin de l'ère Thiago Motta, Marco Verratti, Blaise Matuidi et Adrien Rabiot, «un milieu de terrain digne d'un prétendant à la victoire en Ligue des champions», selon Édouard Cissé, ancien milieu du club parisien (1997-1998, 1999-2002, puis 2004-2007).

**“Par la qualité de son jeu, le PSG compense son manque athlétique et physique”**

JÉRÔME LEROY, ANCIEN MILIEU DU CLUB PARISIEN

Pour le vice-champion d'Europe avec l'AS Monaco en 2004, ce manque de taille est rédhibitoire pour le très haut niveau. «J'ai peut-être un regard biaisé, j'espère me tromper, mais par rapport à l'évolution du football, une taille de 1,70m ou 1,75m, c'est trop juste, sauf à posséder un talent exceptionnel comme (Lionel) Messi, poursuit l'ex-consultant d'Amazon. Toutes les grandes équipes disposent d'un milieu à la fois athlétique

et technique. Le grand Barça de Xavi et (Andrés) Iniesta avait à leur côté un Yaya Touré ou un (Sergio) Busquets. City aujourd'hui a Rodri, le Bayern (Leon) Goretzka, le Real Tchouameni ou (Eduardo) Camavinga.»

Pour Cissé, la problématique de la taille et de certaines limites athlétiques dépasse le cadre de quelques matches européens pour s'inscrire davantage dans la durée. «Tu construis un effectif pour deux ou trois ans en sachant que tu vas disputer environ soixante matches par saison et, quand tu es costaud et grand, pour moi, tu peux mieux les encaisser que si tu es plus petit», juge-t-il.

Son ancien partenaire des années 2000, Jérôme Leroy, n'est pas de cet avis. «Par la qualité de son jeu, le PSG compense son manque athlétique et physique, estime l'ex-milieu offensif du club (1995-2000 et 2002-2003). Luis Enrique est un joueur d'échecs, ses joueurs courent, pressent bien et occupent bien le terrain. Il y a plus de combinaisons. Après Manchester City, c'est l'équipe qui joue le mieux et, à partir des quarts de finale, ça joue à une ou deux touches de balle, le PSG ne sera pas embêté.»

Avec une taille moyenne de 1,78m pour l'ensemble de ses milieux (\*), le PSG apparaît dans la norme quand l'on compare aux lauréats de l'épreuve depuis 2000-2001.

(\*) Vitinha : 1,72m ; Joao Neves : 1,74m ; Zaire-Emery : 1,78m ; Ruiz : 1,89m ; Lee : 1,73m.



Les milieux parisiens Vitinha, Joao Neves et Warren Zaire-Emery, ici accompagnés de Bradley Barcola à Lille (3-1, 1<sup>er</sup> septembre).

Pierre Lahalle/L'Équipe

# Le PSG, il a changé

Cet été, dans la foulée du départ de Kylian Mbappé, le champion de France a poursuivi sa mue à bien des égards. Ce qui pose le débat de sa compétitivité en Ligue des champions après le recalibrage de son projet.

JOSÉ BARROSO et ARNAUD HERMANT

C'est un changement de cap un peu accéléré par le départ non désiré de Kylian Mbappé cet été. La saison 2024-2025 du PSG lance une nouvelle ère, matérialisée par l'évolution de l'effectif et, par ricochet, du projet de jeu. Il est trop tôt pour dire la trace qu'elle laissera et les résultats qui la jalonnent. Mais à l'aube de cette campagne de Ligue des champions new look, elle porte, à n'en pas douter, la patte du trio Nasser al-Khelaifi - Luis Campos - Luis Enrique. **E**

## Inexpérience = méfiance

Les statistiques sont faites pour être démenties. Le PSG a l'occasion, cette saison, de marquer l'histoire. Pas seulement en remportant pour la première fois la Ligue des champions après laquelle court son propriétaire, Qatar Sports Investments, depuis sa prise de contrôle en 2011. Mais aussi en devenant l'équipe la plus jeune depuis 2000-2001 à réussir une telle performance dans une compétition où l'expérience est souvent avancée comme un gage de succès.

**“Je ne mets pas de limite à mes joueurs. Vaut-il mieux avoir de l'expérience ou bien jouer au foot ?”**

LUIS ENRIQUE, ENTRAÎNEUR DU PSG

Avec un effectif dont la moyenne d'âge s'établit à 23 ans et 3 mois, Paris affiche le 3<sup>e</sup> groupe le plus jeune de C1 cette saison, derrière Salzbourg et Sturm Graz, et à égalité avec l'AS Monaco. Parmi les der-

niers vainqueurs, l'AC Milan de 2006-2007 était celui qui comptait la moyenne d'âge la plus élevée, à 29 ans et 291 jours, alors que le FC Barcelone de 2008-2009 avait la plus jeune (26 ans et 120 jours), devançant le Liverpool de 2004-2005 (26 ans et 121 jours).

Le manque d'expérience de sa troupe n'inquiète pas Luis Enrique. «Quelle est l'expérience dont nous avons besoin ? s'interrogeait hier le technicien espagnol. Moi, j'ai de l'expérience en Ligue des champions (45 matches dirigés dans la compétition, un titre en 2015 avec le Barça, et 44 rencontres disputées comme joueur). On peut gagner et ne pas avoir d'expérience. Je ne mets pas de limite à mes joueurs. Vaut-il mieux avoir de l'expérience ou bien jouer au foot ? L'expérience est importante, mais je vois de nombreux joueurs expérimentés commettre les mêmes erreurs. C'est difficile de calculer le pourcentage d'expérience nécessaire.»



Arrivé cet été, Désiré Doué (19 ans), ici au duel avec Kenny Lala face à Brest samedi (3-1), symbolise la priorité donnée à la jeunesse dans le recrutement parisien.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe





## 9 ou « faux » 9, telle est la question

C'est en attaque, sans doute, qu'on mesure le plus l'évolution du PSG. Le départ de Kylian Mbappé referme une époque lors de laquelle le club de la capitale a axé son développement, sportif et extra-sportif, autour d'individualités stars (Ibrahimovic, Neymar, Messi...).

Au début du mercato, Paris ne partait pas pour remplacer le Bondynois par un buteur patenté. Même s'il a tergiversé au cours de l'été et étudié la piste Victor Osimhen (qui a finalement quitté Naples pour Galatasaray), le club est resté sur sa ligne, avec le polyvalent Désiré Doué pour seule recrue offensive (50 M€ en provenance de Rennes). Un choix assumé par Luis Enrique, dont l'un des objectifs est d'avoir une équipe moins prévisible et lisible. Or le vorace Mbappé présentait les inconvénients de ses avantages, en étant de plus en plus ciblé par les défenses adverses. Cette saison, l'entraîneur parisien veut pouvoir varier les plaisirs.

En alignant un avant-centre classique type Gonçalo Ramos (en convalescence après une opération de

la cheville gauche le 20 août), adroit dans la surface et le jeu en remise, ou Randal Kolo Muani dans un profil plus puissant. Ou bien en optant pour un « faux 9 » tel Marco Asensio. Il s'agit de son choix privilégié depuis la blessure du Portugais, l'ex-Madrilène, auteur d'un but et de deux passes décisives depuis le début de la saison, étant davantage chargé de connecter les différentes zones que d'assurer la finition.

Le technicien l'a dit, il ne s'interdit pas d'évoluer aux avant-postes avec d'autres joueurs, comme Ousmane Dembélé, Bradley Barcola, Doué, Joao Neves voire Achraf Hakimi, sans toucher à son canevas tactique (relance à trois, pressing à la perte, profondeur venue des côtés...).

### Déjà neuf buteurs différents cette saison

L'idée est la même : ne pas dépendre d'un seul joueur, ni même d'une seule ligne, faire en sorte que le danger puisse venir de partout, se focaliser sur la mainmise collective et peu importe, d'une certaine manière, qui conclut les occasions.

Pour le moment, ça lui a réussi en L1. En quatre rencontres, le champion de France a trouvé seize fois le chemin des filets, avec neuf buteurs différents : Barcola (4 réalisations), Dembélé (3), Lee Kang-in, Kolo Muani (2 chacun), Asensio, Hakimi, Warren Zaire-Emery, Vítinha, Fabian Ruiz (1 chacun).

**Marco Asensio, lors du match amical du PSG contre Sturm Graz, le 7 août (2-2).**

# Une marque mondiale à consolider

Le PSG, en une petite décennie, s'est imposé comme l'un des clubs les plus populaires de la planète. Conserver ce statut, même sans star, sera l'une des batailles à mener.

**ARNAUD HERMANT (avec V. D.)**

Voilà un challenge tout aussi excitant que celui de remporter la Ligue des champions. Le PSG a su construire, en un peu plus d'une décennie, une marque mondiale puissante et iconique, des États-Unis au Japon. Son développement supersonique s'est appuyé sur des stars à l'aura mondiale, de Zlatan Ibrahimovic à Kylian Mbappé, en passant par David Beckham, Neymar et Lionel Messi. Avec, en parallèle, la volonté de ne pas se concentrer uniquement sur le sport mais aussi de se positionner sur le *lifestyle*, en signant un partenariat avec Jordan Brand, afin de toucher un public plus large, des stars américaines du showbiz, comme Jay-Z et Beyoncé, aux basketteurs de la NBA tel Kevin Durant.

Mais depuis un peu plus d'un an, quoique contraint (il souhaitait conserver Mbappé), le champion de France a décidé de réorienter son projet autour de jeunes joueurs avec un mantra : le collectif plutôt que les individualités. Cette nouvelle direction stratégique est-elle à même de permettre à la marque PSG de rester au sommet ? C'est tout l'enjeu des mois et des années à venir.

### Quelques signes de ralentissement

La renommée internationale du club, bâtie notamment à grands coups de tournées estivales lucratives, mais aussi d'ouvertures d'académies partout sur le globe, demeure un objet de communication efficace. Pour preuve, la volonté récente de Pernod Ricard, groupe de spiritueux fondé à Marseille, de s'associer au club de la capitale pour développer à l'étranger certaines de ses marques de champagne et de whisky, en s'appuyant sur l'image du PSG. Après de vives protestations de l'écosystème marseillais, les deux partenaires ont acté de

faire machine arrière, mais ce dernier exemple illustre bien l'attractivité parisienne. En interne, « on évoque des appels entrants quotidiens » pour s'unir au club.

La question est de savoir si la marque PSG, qui s'est forgée grâce à des joueurs stars, est devenue une entité suffisamment forte, comme peut l'être le Real Madrid ou Manchester United, pour demeurer à un tel niveau de notoriété dans les années futures. Au club, on en est persuadé. On met en avant que, sur trois plateformes s'adressant aux jeunes, Twitch, TikTok et Snapchat, le PSG est respectivement premier, deuxième et troisième, ce qui « valide notre positionnement », dit-on au siège. Le PSG vient aussi de franchir la barre des 10 millions d'abonnés sur sa chaîne WhatsApp.

Des indicateurs positifs, alors que d'autres le sont un peu moins. Depuis le départ de Mbappé, Paris a perdu entre 5 et 10 millions d'abonnés sur Instagram. Les posts du club sur les réseaux sociaux, notamment d'entraînement, sont moins likés et relayés que par le passé. Même ralentissement pour les ventes en ligne et en boutiques. Si le Sud-Coréen Lee Kang-in demeure une valeur sûre, ses partenaires ne suscitent pas le même engouement que Mbappé, Messi ou Neymar.

Autre élément, les demandes d'accréditation pour les matches du PSG à l'extérieur diminuent. Pour la réception des Parisiens ce week-end, Reims n'a enregistré à date que 38 requêtes, contre 74 l'an dernier, et on est très loin des 144 pour le premier match de Messi en France, le 29 août 2021, à Auguste-Delaune (succès 2-0). Ces indicateurs sont-ils seulement ponctuels ou soulignent-ils un début de fléchissement de la dynamique ? « Ce sont des micro-phénomènes sur une vision microéconomique, alors que le PSG est dans une dimension macroéconomique », rétorque-t-on au club. L'avenir le dira.



Des visiteurs dans une boutique ouverte par le PSG à Osaka (Japon), à l'été 2023.



**FOOTBALL****Ligue des champions**phase de ligue (1<sup>re</sup> journée)

Paris-SG

21 h

Gérone

# PACHO Haut niveau de l'Équateur

Le nouveau défenseur du PSG laisse, sur ses premiers matches, une impression prometteuse. Découverte, au fil d'un parcours sinueux, d'un défenseur jeune, dominant dans le duel et déjà assez complet.

HUGO DELOM et LOÏC TANZI

En cette fin janvier 2022, Willian Joel Pachó Tenorio, dit « Pachó », débarque en Belgique. L'humidité sud-américaine a laissé place à la fraîcheur piquante d'Anvers.

Arrivé quelques jours plus tôt en provenance de son club équatorien d'Independiente del Valle, le nouveau défenseur du Royal Antwerp fait face : « Il ne connaissait personne, ne parlait pas la langue et il a montré tout de suite à quel point il était fort dans la

tête », se souvient son ex-partenaire en Belgique, Jean Butez. Pachó est décidé à ne pas rater ce moment, qu'il perçoit déjà comme décisif dans sa carrière. Deux ans et demi plus tard, après une saison aboutie à Francfort, l'Équatorien (22 ans) n'a pas dévié de sa route et est devenu, cet été, une recrue majeure du PSG (40 M€).

À travers le témoignage de techniciens ou joueurs qui l'ont croisé, nous avons tenté de mieux comprendre le jeu et certains traits de la personnalité de ce défenseur au profil pas si commun. **E**

## LE DUEL COMME APPÉTENCE NATURELLE

« Dans le un-contre-un, au sol, c'est l'un des meilleurs »

Intensité, rugosité, volonté de défendre en avançant : le fan parisien a, depuis deux mois, appris à mieux appréhender le profil de Pachó. Il y a chez l'Équatorien un goût évident pour le combat : « Ça m'avait marqué les premiers jours, c'est un défenseur "pur", puissant, costaud, fort sur ses appuis. On sent qu'il aime ce moment de défi-là », explique Butez. Déjà dominant en formation puis en Belgique, le natif de Quinindé (1,87 m) a pris une dimension supérieure dans ce domaine l'an dernier en Bundesliga : « C'est un joueur magnifique, probablement le meilleur que j'ai eu quand il s'agit de défendre dans sa surface », détaille Dino Toppmöller, son entraîneur à l'Eintracht Francfort. Dans le un-contre-un, au sol, c'est l'un des meilleurs. Défensivement, il a tout, il est super complet. » Au-delà de son goût du duel – il reste perfectible

dans le domaine aérien –, Pachó, dans sa technique défensive, est outillé : « Dans les un-contre-un, il utilise son corps et sa tête car il anticipe aussi beaucoup les actions. Il est très concentré, pas juste sur le ballon, mais aussi sur son adversaire, ce qui lui permet d'avoir la petite seconde d'avance qui fait la différence », analyse Miguel Ángel Ramírez, son entraîneur à Independiente del Valle lors de ses débuts en pro en 2020. Quand il n'a pas cette seconde, ou même lorsqu'il est en retard, il utilise sa vitesse. Chez nous, il était plus rapide que nos attaquants. » En cela, le profil athlétique de Pachó colle avec les besoins du Paris de Luis Enrique : « Il est très fort dans tout ce qu'il se passe dans son dos, appuie Toppmöller. Il est très rapide, avec de grandes jambes, donc il peut couvrir un espace important. Ça lui permet de jouer très haut. »

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

501

**PACHO A RÉCUPÉRÉ 501 BALLONS DEPUIS SA PREMIÈRE SAISON COMPLÈTE EN 2022-2023.**

Il s'agit du 3<sup>e</sup> meilleur total pour un défenseur évoluant au sein des 10 meilleurs Championnats européens, derrière Jesper Daland (Cercle Bruges, Cardiff City, 565) et David Hancko (Feyenoord, 505).

Opta





UN LEADERSHIP EN CONSTRUCTION  
« Pas leader par la parole, mais par l'exemple »

Il existe un contraste entre l'image renvoyée sur le terrain, ce joueur intense, rugueux, et celle du quotidien. Dans une équipe jeune comme l'est Paris cette saison, il ne faut pas attendre de l'Équatorien des coups de gueule ou recadrages. « C'est quelqu'un de timide, il n'est pas leader par la parole mais par l'exemple. Il ne parle pas beaucoup sur le terrain, mais pas non plus beaucoup en dehors », détaille Ramirez. Depuis son arrivée à Poissy, Pacho reste dans son registre. Avec un peu

UNE APPROCHE TACTIQUE PEU COMMUNE  
« Il a toujours aimé comprendre le jeu »

Nos interlocuteurs se rejoignent sur un élément clé dans le parcours et la construction du défenseur qu'est aujourd'hui Pacho, à savoir sa volonté constante de nourrir sa réflexion sur son propre jeu. Avec une approche tactique peu commune : « Il a toujours aimé comprendre le jeu. Il posait beaucoup de questions pour savoir pourquoi il devait faire un déplacement ou pourquoi il devait attaquer son adversaire à certains moments. Il a toujours été mature, plus que les autres, détaille Ramirez. Et puis, il est intelligent. Il a aussi vécu dans un environnement entouré de femmes, car il a beaucoup de sœurs. Je pense que ça lui a donné une sensibilité différente pour comprendre les autres et certaines situations. C'était un peu l'homme de la maison, donc il a grandi assez vite. C'est assez impressionnant de voir comment il a su surmonter toutes les difficultés.

PERFECTIBLE À LA RELANCE  
« En arrivant, il y avait beaucoup de travail »

Historiquement, Luis Enrique s'est appuyé sur des profils de défenseur-relanceur. La défiance, cet été, à l'égard de Milan Skriniar s'inscrivait dans cette logique d'incompatibilité avec le jeu prôné par l'Espagnol. Pacho répond-t-il à ses attentes ? Pas précisément. En formation, il n'avait pas développé une sensibilité technique de haut niveau : « De ses premiers jours, je me souviens d'un joueur très fort dans les duels, mais qui avait déjà des difficultés avec le ballon, dans la technique et dans la compréhension tactique, se souvient Ramirez. Mais on a tout de suite vu que c'était un joueur qui allait s'améliorer très vite dans la façon dont il se comportait. On jouait déjà un jeu de possession, donc il n'y a rien de nouveau pour lui au PSG. On mettait aussi beaucoup d'intensité

de mots. Sur le terrain, en espagnol, il se contente de consignes simples. Hors terrain, d'humeur égale, il dégage de la simplicité. « On est encore en contact, il est toujours le même, un gars gentil, un très bon coéquipier », explique Ramirez. Ce qui marque, depuis quelques semaines, est son sourire quasi constant. « Il est tranquille, donne l'impression d'être un mec normal », glisse-t-on en interne. Une caractéristique pas si commune au PSG.

La mort de sa mère (le jour de ses débuts en pro), son arrivée en Europe, son faux transfert à Wolfsburg avant de partir en Belgique. C'était fait avec les Allemands, mais finalement il n'a pas pu y aller. Il était très énervé, il pleurait beaucoup. C'était quelques mois avant Antwerp. Ça a été un coup dur, mais très vite il s'est remis au travail. » Lors de son arrivée en Europe, dans un contexte inconnu, Pacho a impressionné par cette soif de travail : « Il aurait pu se plaindre ou être mal à l'aise, mais pas du tout, c'est quelqu'un de très assidu, pro, relève Butez. Il sait où il veut aller. Avec une grosse force mentale. C'est un joueur très constant. La seule fois où il a fait une grosse erreur avec nous sur une perte de balle qui coûte un but, c'était lors de la dernière journée. Et, tout de suite, il s'est remis dans son match. Ça dit tout de sa force mentale. Quand je vois son parcours, je me dis qu'il n'y a pas de surprise. »

et on demandait exactement la même chose que Luis Enrique à nos défenseurs. On avait aussi un coach individuel qui travaillait avant et après les entraînements, et il prenait pas mal de cours avec lui sur la partie technique. » Gaucher quasi exclusif, Pacho, conscient de ses carences dans sa première relance, a continué à travailler dans ce domaine à Anvers : « En arrivant, il y avait beaucoup de travail. Il a fait des gammes, jeu court, jeu long et il a énormément progressé », détaille Butez. Sa marge de progression reste évidente : « Les passes diagonales, la recherche des bonnes zones, les passes en profondeur, sont des domaines où il peut encore faire mieux. Il est bon quand même, mais il n'est pas encore un top mondial, explique Topmøller. Il a un bon pied gauche mais, au PSG, c'est du très, très haut niveau. Il n'aime pas trop prendre de risques avec le ballon, mais il va progresser. » Sous pression, Pacho a laissé apparaître des fragilités. Pour lui, dans ce domaine, la Ligue des champions sera un vrai test.

AGENDA	
DEMAIN	
LIGUE DES CHAMPIONS	
phase de ligue / 1 <sup>re</sup> journée	
Voir page 6.	
VENDREDI	
LIGUE 1	
5 <sup>e</sup> journée	
Voir page 16.	
LIGUE 2	
5 <sup>e</sup> journée	
Amiens (10) - Clermont (13).....	20 h
Bastia (6) - Paris FC (2).....	20 h
Caen (16) - AC Ajaccio (9)...	20 h
Dunkerque (11) - Pau (4)...	20 h
Guingamp (1) - Annecy (7)...	20 h
Martigues (14) - Grenoble (8).....	20 h
Red Stad (12) - Laval (15)...	20 h
Troyes (17) - Rodez (18).....	20 h
Ces 8 matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur les canaux beIN Sports	
NATIONAL	
6 <sup>e</sup> journée	
ARKEMA	
PREMIÈRE LIGUE	
1 <sup>re</sup> journée	

63

C'est son pourcentage de passes réussies dans les 30 derniers mètres, la saison dernière en Bundesliga. Il s'agissait seulement du 6<sup>e</sup> meilleur total pour un défenseur de Francfort.

Opta

L'AGENDA DE BREST	
DEMAIN	
Brest - Sturm Graz (AUT).....	21 h
MARDI 1 <sup>er</sup> OCTOBRE	
Salzbourg (AUT) - Brest.....	18 h 45
MERCREDI 23 OCTOBRE	
Brest - Leverkusen (ALL).....	18 h 45
MERCREDI 6 NOVEMBRE	
Sparta Prague (RTC) - Brest.....	21 h
MARDI 26 NOVEMBRE	
FC Barcelone (ESP) - Brest.....	21 h
MARDI 10 DÉCEMBRE	
Brest - PSV Eindhoven (HOL).....	21 h
MERCREDI 22 JANVIER	
Chakhtior Donetsk (UKR) - Brest.....	18 h 45
MERCREDI 29 JANVIER	
Brest - Real Madrid (ESP)...	21 h

Gérone arrangé  
Surprenant troisième de Liga la saison dernière, le club catalan a perdu des éléments clés cet été. Ce qui ne l'empêche pas de vouloir jouer à fond la Ligue des champions pour sa première participation.

DE NOTRE CORRESPONDANTE  
TRACY RODRIGO

BARCELONE (ESP) – Équipe surprise de la saison dernière en Espagne, Gérone n'est plus tout à fait un petit Poucet sur la scène nationale. Troisièmes du dernier Championnat, les Catalans envisagent d'atteindre la barre symbolique des 100M€ de budget pour l'exercice 2024-2025, loin des 62M€ de la saison précédente. En grande partie grâce aux revenus engendrés par cette qualification en Ligue des champions (chaque participant à la phase de ligue est assuré de percevoir 18,6M€). En Europe, le Girona FC, 94 ans d'existence, s'apprête à jouer la première partition de son histoire. Ce sera au Parc des Princes, face au PSG. Un sacré début pour une formation toujours séduisante mais qui n'affiche plus les mêmes certitudes qu'il y a quelques mois.

Abel Ruiz et Donny Van de Beek pour faire oublier les nombreux départs

Sous pavillon émirati et membre de la galaxie City Football Group (CFG), Gérone n'en reste pas moins vulnérable face la concurrence sur le marché des transferts. Éléments essentiels de sa belle aventure, le Pichichi (24 buts) Artem Dovbik (AS Rome) et le milieu Aleix Garcia (Leverkusen) ont quitté le club. Prêté par Troyes, un autre membre du CFG, Savinho, 11 buts et 10 passes décisives en 2023-2024, a fait ses bagages direction la maison mère : Manchester City. Enfin, Eric Garcia, titulaire indiscutable en défense centrale, est rentré au Barça. Une fuite de talents indéniable. Malgré tout, si le dernier exercice ne fait pas office de valeur étalon, le début de saison est



Abel Ruiz.

bon. Vainqueurs d'Osasuna (4-0) et du Séville FC (2-0), les Gironais ont aussi partagé les points avec le Betis (1-1). Ils ont toutefois subi de lourds revers à Madrid contre l'Atlético (0-3) et à Montilivi contre le Barça (1-4, dimanche). Pour surprendre encore, cette fois en Europe, et se qualifier parmi les barragistes dans ce nouveau format de la Ligue des champions, la direction sportive a cherché les bons coups. Formé au Barça et médaillé d'or aux JO, Abel Ruiz est venu renforcer l'attaque après un passage contrasté à Braga. Un choix intéressant, mais osé, alors que le numéro 9 affiche une efficacité souvent critiquée malgré un talent indéniable. Plus étonnant : l'arrivée de Donny Van de Beek. Pour l'heure, l'ancien de Manchester United, prêt à Francfort la saison dernière, n'a pas les faveurs de son entraîneur, Michel, avec deux apparitions seulement. L'idée reste tout de même de jouer sans complexe sur la scène européenne. Et avant d'offrir la ferveur des soirées continentales à la petite enceinte de Montilivi (14 624 spectateurs), Gérone va profiter d'un baptême au Parc des Princes. L'écart entre les deux formations est immense, sur tous les plans, mais Michel et ses joueurs l'ont déjà prouvé : ils sont capables de tout.

BREST - STURM GRAZ (DEMAIN, 21 HEURES)  
Le Roudourou pas tout à fait plein

Face à une équipe de Sturm Graz qui n'a plus joué depuis le 31 août (4-2 contre Tirol) en raison des fortes intempéries provoquées par la tempête Boris en Autriche, Éric Roy pourrait reconduire le onze de départ battu au Paris-SG, samedi dernier (1-3). L'entraîneur du Stade Brestois disposera encore d'une séance d'entraînement, ce mercredi matin, pour trancher, avant de partir à Guingamp, où Brest disputera le premier de ses quatre matches de Ligue des champions à domicile, jeudi soir. Bien que sa capacité ait été ramenée de 17 800 à 16 000 places compte tenu des contraintes UEFA, le Roudourou n'a pas encore fait le plein. 800 billets se trouvaient encore à la vente, hier. Et ce, alors que tous les abonnés (10 200) ont pris le pack C1 à 30 euros par match, et que 800 Autrichiens garnissent le parage visiteurs (929 places). **B. Li. et J. Ri.**  
**L'équipe probable** : Bizot – Lala, Chardonnet (cap.), Le Cardinal, Haidara – Mah. Camara, E. Fernandes, Magnetti – Del Castillo, Ajorque, Sima.



# FOOTBALL Ligue des champions

phase de ligue (1<sup>re</sup> journée)

**Monaco** demain **FC Barcelone**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – Il n'a pas fallu longtemps à Thilo Kehrer pour devenir l'un des cadres de l'ASM. Arrivé l'hiver dernier (\*) et buteur le week-end passé à Auxerre (3-0), le défenseur est le joueur le plus utilisé par Adi Hütter depuis le début de l'année. L'international allemand, qui fêtera ses 28 ans samedi, a même été en balance avec Denis Zakaria pour devenir capitaine. Réfléchi, polyglotte, expérimenté, il sera l'un des guides européens de son équipe, où la plupart des joueurs s'apprêtent à découvrir la Ligue des champions. Pendant quarante-cinq minutes, il est revenu sur la spécificité de ces matches, qu'il a découverts il y a presque dix ans au stade Santiago-Bernabeu...

## «Est-ce pour retrouver l'Europe que vous êtes venu à Monaco ?

Ce n'était pas forcément l'un des critères. Ça arrivait après le style de jeu, le projet, le potentiel de l'équipe, la façon dont le club travaille et veut progresser. Et en analysant tout ça, j'étais convaincu qu'il était possible de se qualifier pour la Ligue des champions, ce qui est toujours un objectif. On se souvient généralement de ses premières fois. Quel était votre tout premier match de Ligue des champions ? J'étais sur le banc. C'était avec Schalke 04, au Bernabeu. J'étais encore U19 mais, avec tous les blessés qu'il y avait, je suis monté avec les professionnels. C'était un huitième de finale retour (le 10 mars 2015), à Madrid, et ça a fini à 4-3 pour nous... mais on avait perdu 2-0 à l'aller. Mon pote qui était avec moi en U19, Leroy Sané, est entré dans ce match-là. C'était son premier match européen et il a marqué... Tout était surréaliste. Mettre un costard pour aller à un match, c'était la première fois. Être dans un stade si grand, jouer contre un club si grand. Tout était nouveau. C'était comme dans un rêve. Ça ne paraissait pas réel.

## “J'ai surtout appris par l'observation, dans la façon de s'entraîner de joueurs plus expérimentés, comme Thiago Silva, Marquinhos, Marco Verratti”

## Voit-on tout de suite que les matches européens sont très différents des autres ?

Tout de suite. Le rythme n'est pas le même, la qualité des joueurs est supérieure : ils sont plus rapides, plus forts, plus intelligents, ils lisent mieux le jeu. Le match se décide sur des détails.

## En quoi sont-ils différents à aborder ?

Ça commence un ou deux jours avant. Il y a une autre atmosphère. Avec tout ce qu'il y a autour, on sent que tout le monde est conscient que c'est une compétition unique : on joue le soir, il y a l'hymne, les ballons de la compétition avec lesquels tu t'entraînes les jours qui précèdent.

## Ya-t-il des joueurs qui, lorsque vous étiez jeune, vous ont préparé à jouer ces matches-là ?

J'ai surtout appris par l'observation, dans la façon de s'entraîner de joueurs plus expérimentés, comme Thiago Silva, Marquinhos, Marco Verratti ou d'autres. Je pouvais voir leur concentration pour ces matches-là. Le focus était plus grand. En même temps, il y avait de la décontraction : la sérénité de celui qui est prêt pour le moment qui arrive. Si tu y vas et que tu veux trop bien jouer le match, tu auras trop de tension et ça n'aidera pas. Quelle est la soirée de Coupe d'Europe qui vous a le plus marqué ?

# Kehrer : «Ça donne plus de sel»

Vice-capitaine de Monaco, le défenseur incarne le bon début de saison de l'équipe de la Principauté, ainsi que son ambition, avant de défier le Barça dans une nouvelle formule qu'il estime plus excitante.



Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Celle du match retour contre Dortmund. On perd en huitièmes de finale aller 2-1 et, au Parc des Princes, à huis clos, on gagne 2-0 (le 11 mars 2020), avec les supporters dans la rue, devant le stade. Et c'était pareil lors du Final 8 : en termes d'équipe, on sentait une vraie force. J'ai aussi connu ça les six premiers mois après mon arrivée, en 2018-2019, avec Thomas Tuchel. Après, ce qui s'est passé face à Manchester a été un coup difficile (élimination en 8<sup>es</sup> : 2-0, 1-3).

**Même si ce n'est pas la Ligue des champions, votre titre de Ligue Europa Conférence avec West Ham, en 2023, restera-t-il l'un de vos plus beaux souvenirs en carrière ?**

## EN BREF

27 ANS (ALL)

Monaco.  
Défenseur.  
1,86 m.  
27 sélections, 0 but.

**2018** : le 3 octobre, il dispute, à l'occasion de Paris-SG - Étoile Rouge Belgrade (6-1), ses premières minutes en Ligue des champions.

Oui ! J'ai eu d'autres titres mais, celui-là, personne ne l'attendait (2-1 à Prague contre la Fiorentina). West Ham n'est pas connu pour gagner des titres et encore moins des titres européens (il avait remporté la Coupe des Coupes, en 1965). Ce qui est marrant, c'est qu'à mon arrivée, dans une interview avec un média anglais, on m'avait demandé quel était l'objectif et j'avais répondu que ce serait incroyable de gagner un titre... Et ça l'a été ! Toute la cérémonie, la fête qu'il y avait à Londres... Toujours aujourd'hui, quand je vais à Londres, je croise des supporters de West Ham qui me remercient pour le titre ! Là-bas, c'est vraiment quelque chose qui a marqué les gens.

## Et donc, quel est l'objectif avec Monaco ?

Gagner le Championnat ! (Il éclate de rire.) Je rigole ! On ne va pas dire non, mais j'aime qu'on reste calmes. C'est bien d'avoir des objectifs élevés, d'être ambitieux, mais sans se mettre trop de pression, d'autant qu'on a une équipe encore jeune.

## “On peut aller plus loin que beaucoup de gens ne le pensent”

## Ce Monaco est taillé pour aller jusqu'où en Ligue des champions ?

Je pense qu'on peut aller plus loin que beaucoup de gens ne le pensent. Après, on doit se concentrer sur des choses qui nous ont rendus forts, qui nous ont permis d'être européens cette saison.

## Que change le nouveau format, selon vous ?

Jouer chaque équipe une seule fois, avec plus d'adversaires différents, plus de gros adversaires, ça donne plus de sel. On peut avoir plus de surprises aussi.

## À préparer, cela sera-t-il plus difficile comme il y aura plus d'adversaires ?

Pas forcément. Je trouve plus difficile de préparer un match contre une équipe que tu joues plusieurs fois, parce qu'elle te connaît mieux elle aussi. Un match retour, c'est toujours un peu un jeu d'échecs. Là, on se posera moins de questions.

## À presque 28 ans, vous sentez-vous au top de votre niveau ?

Je suis sur le chemin pour arriver à mon top niveau, mais je sens aussi que ce n'est pas pour tout de suite, qu'il y a encore du potentiel, une marge de progression. Je ne suis pas quelqu'un qui a commencé à jouer très tôt. De 17 ans à 19, 20 ans, j'ai fait quelques petits matches, mais j'ai dû travailler très dur pour mériter ma place en équipe pro. Et quand on est défenseur, l'âge doit être perçu différemment. Un défenseur arrive à son meilleur niveau deux ou trois ans plus tard qu'un attaquant. Donc pour moi, il faut encore attendre un peu. Mais je me sens sur la bonne voie. »

(\*) D'abord en prêt, puis définitivement après la levée de son option d'achat (11 M€) auprès de West Ham.

## L'AGENDA DE MONACO

DEMAIN	
Monaco - FC Barcelone (ESP).....	21 h
MERCREDI 2 OCTOBRE	
Dinamo Zagreb (CRO) - Monaco.....	21 h
MARDI 22 OCTOBRE	
Monaco - É. R. Belgrade (SER).....	18 h 45
MARDI 5 NOVEMBRE	
Bologne (ITA) - Monaco.....	21 h
MERCREDI 27 NOVEMBRE	
Monaco - Benfica (POR).....	21 h
MERCREDI 11 DÉCEMBRE	
Arsenal (ANG) - Monaco.....	21 h
MARDI 21 JANVIER	
Monaco - Aston Villa (ANG).....	18 h 45
MERCREDI 29 JANVIER	
Inter Milan (ITA) - Monaco.....	21 h

## Camara sera bien disponible

Adi Hütter pourra compter sur Lamine Camara, sorti sur civière samedi soir à Auxerre (3-0) après avoir été mis K.-O. La Ligue a validé hier sa sortie du protocole commotion. Sauf surprise, le Sénégalais devrait être titularisé au milieu au côté de Denis Zakaria. Hütter devrait reconduire quasiment la même équipe que celle qui s'est imposée le week-end dernier. À moins d'une surprise toujours possible au vu du pedigree de l'adversaire, et d'un passage à cinq derrière qui verrait l'introduction de Wilfried Singo derrière, l'Autrichien pourrait n'opérer qu'un seul changement et aligner d'entrée le Japonais Takumi Minamino, revenu tardivement de sélection et préservé samedi au coup d'envoi, à la place d'Alexandre Golovine, le Russe manquant encore de rythme après sa blessure début août (cheville droite). **A. M. L., E. T. L'équipe probable** : Köhn - Vanderson, Kehrer, Salisu, C. Henrique - L. Camara, Zakaria (cap.) - Aklouché, Minamino ou Golovine, Ben Seghir - Embolo.





Fabrice Abriel en discussion avec Jennifer Echegini (à gauche), Tara Elimbi Gilbert et Korbin Albert.

PROGRAMME

LIGUE DES CHAMPIONS

2<sup>e</sup> tour aller  
(principales affiches)

AUJOURD'HUI

Paris FC - Manchester City (ANG)... 18 h 45  
Häcken (SUE) - Arsenal (ANG)... 19 h  
Juventus (ITA) - Paris-SG... 19 h  
Fiorentina (ITA) - Wolfsburg (ALL)... 20 h

DEMAIN

Sporting CP (POR) - Real Madrid (ESP)... 17 h

Matches retour le 26 septembre.  
Les vainqueurs rejoindront la phase de groupes, pour laquelle Lyon est déjà qualifié.

# Montrer les muscles

Auteur d'une préparation sérieuse, doté d'un bel effectif et s'appuyant sur son expérience européenne, le PFC reçoit Manchester City avec un nouveau statut.

CYRIL OLIVÈS BERTHET

Troisième des trois derniers Championnats, le Paris FC a pris l'habitude de ces fins d'été brûlantes, où les oppositions de haut niveau lancent sa saison. Tombées face à la Roma en 2022 (0-0, 4-5 aux t.a.b.), les Franciliennes avaient créé deux exploits l'an dernier pour atteindre la phase de groupes : après avoir sorti Arsenal au terme d'un match spectaculaire (3-3, 4-2 t.a.b.), elles avaient éliminé Wolfsburg, finaliste de l'édition précédente (3-3, 2-0).

Des expériences enrichissantes qui vont servir au moment d'affronter Manchester City aujourd'hui. « Il n'y a pas la même effervescence que la saison passée, reconnaît Sandrine Soubeyrand. On banalise un peu tout ça, mais il ne faudrait pas. »

Une bonne dynamique

Le club anglais va défier un PFC bien plus avancé physiquement. La préparation des filles de Sandrine Soubeyrand a été intense avec cinq amicaux et aucune défaite. La large victoire au début du mois face au PSG (4-0) a donné de l'épaisseur à leurs ambitions, comme les bonnes performances lors de l'AMOS Cup (0-0 contre Bilbao et 2-1 face au PSV Eindhoven) et en Ligue des champions (9-0 contre le First Vienna et 2-0 face au Sparta Prague).

Solidifié par l'arrivée de la défenseuse américaine Deja Davis en provenance du Havre mais désormais orphelin de Julie Soyer (retraite), le PFC veut faire tomber le vice-champion d'Angleterre. « On a de l'ambition. On veut aller en phase de groupes pour vivre autre chose que le train-train quotidien de la Première Ligue. L'Europe permet de côtoyer d'autres adversaires, cela éveille tout le monde, des

joueuses au staff », assure la coach parisienne, qui se méfie d'un City « compétitif, avec un effectif expérimenté qui voudra la possession ».

Les Citizens se sont bien renforcées cet été avec six recrues, dont Vivianne Miedema (ex-Arsenal), l'espoir japonaise Aoba Fujino (20 ans) et sa compatriote Risa Shimizu (28 ans), absente pour plusieurs mois en raison d'une déchirure du ligament croisé antérieur d'un genou.

« On veut gagner toutes les compétitions dans lesquelles nous sommes engagées, a prévenu l'attaquante Lauren Hemp, dont l'équipe n'a pas rassuré lors de ses rencontres de préparation (un succès en quatre matches). Nous avons des filles d'expérience, qui ont joué des finales de Coupes du monde, des matches couperets de Ligue des champions. On se sent bien. On veut frapper fort. » L'ambition est la même, en face, pour un duel qui promet.

18 h 45

4-2-3-1 Paris FC

4-3-3 Manchester City

Arbitre : Bastos (POR). Stade Charléty.

Paris FC

Équipe : Nnadozie – Ould Hocine, Greboval, Davis, Bogaert – Corboz, Korosec – Dufour, Thiney (cap.), Mateo – Bourdieu.  
Entraîneuse : Soubeyrand.  
Remplaçantes : Marques (g.), Flagellat (g.), Pouplet-Demarest (g.), Mulot, N'Dongala, Sissoko, Hunter, Roche-Dufour, Le Mouél, Garbino, Bussy.  
Principales absentes : Ribadeira, Liaigre (reprise).

Manchester City

Équipe : Yamashita – Casparij, Aleixandri, Greenwood, Ouahabi – Park, Hasegawa, Miedema – Shaw, Hemp, Fowler.  
Entraîneur : Taylor.  
Remplaçantes : Keating (g.), Startup (g.), Thomas, Layzell, Kennedy, Blindkilde-Brown, Coombs, Prior, Fujino, Murphy, Kelly, Fujino.  
Principales absentes : Shimizu (blessée), O'Hanlon, MacIver, Roord (reprise).

## Une Juve à l'accent français

Michel Platini, Zinedine Zidane, Didier Deschamps, David Trezeguet ou plus récemment Adrien Rabiot, l'histoire de la Juventus Turin a souvent pris un accent français. Sa section féminine, née en 2017, n'a pas échappé à la tradition. Il y a tout d'abord eu la jeune Annahita Zammanian (26 ans), qui a quitté le PSG en janvier 2020 pour le Piémont où elle est restée jusqu'en 2023 avant de rejoindre la Fiorentina. La milieu, qui porte désormais les couleurs de Sassuolo, a ensuite été imitée par la gardienne de l'équipe de France Pauline Peyraud-Magnin (32 ans, 57 sélections), arrivée en 2021, l'attaquante internationale Lindsey Thomas (29 ans, 6 sélections), recrutée la saison passée, tout comme la défenseuse internationale Estelle Cascarino (27 ans, 16 sélections, 1 but), cédée par... le PSG.

Les liens entre Paris et la Juve en matière de transferts sont d'ailleurs solides. Enfin, le staff bianconero possède lui aussi sa petite touche française avec l'analyste vidéo Maeva Ruiz, passée par Bordeaux ou l'OL.

Sy. D.

SYANIE DALMAT

Le 6 juillet, Fabrice Abriel fêtait ses 45 ans en signant un contrat de deux ans qui faisait de lui l'entraîneur de l'équipe féminine du Paris-Saint-Germain. Ce club, Abriel le connaît par cœur, y ayant effectué sa formation, puis ses débuts professionnels à l'aube des années 2000. « C'est comme si je n'étais jamais parti, nous confiait lundi celui qui est quand même passé par le Servette (Suisse), Amiens, Guingamp, Lo-

rient ou encore Marseille, Nice et Valenciennes quand il était joueur. Je suis né dans le 92 (à Suresnes) mais je vivais à Marly-le-Roi (Yvelines), à dix minutes d'ici, où mes parents ont toujours travaillé. »

Revenu en région parisienne à l'issue de sa carrière de joueur en 2015, l'ancien entraîneur de Fleury (2021-2024) vit à cinq minutes du Campus, le centre flamboyant neuf du PSG, qu'il a vu sortir de terre. « Je suis quand même toujours lié indirectement à ce club, souriait Abriel. Je joue aussi avec les vétérans du PSG depuis quatre ans. Pour moi, c'était normal (de signer). »

“Son projet de jeu est très clair, il sait où il veut nous emmener”

GRIEDGE MBOCK, DÉFENSEUSE DU PARIS-SG

Abriel a pu se mettre au travail durant cet été particulier où les joueuses qui n'ont disputé ni les Jeux Olympiques ni les tournois de jeunes (Euro U19, Mondial U20) ont été privées de compétition durant quasiment quatre mois, après avoir perdu contre l'OL en finale du Championnat de France (1-2) et en demi-finales de la C1 (2-3, 1-2). Les Parisiennes ont disputé six matches amicaux dont deux à Perth, en Australie, face à West Ham (1-0) et Manchester City (1-0), en Angleterre. Ce voyage a permis au groupe d'ap-

prendre à mieux connaître le successeur de Jocelyn Prêchereur. « On le connaissait en tant que joueur, c'était un très grand compétiteur, il a amené aussi cela en tant qu'entraîneur, assurait ainsi Griedge Mbock, recrue phare de l'été en provenance de l'Olympique Lyonnais. Ce qui le définit le mieux, c'est la gagne. Il est très exigeant, il sait ce qu'il veut. Son projet de jeu est très clair, il sait où il veut nous emmener. »

Marie-Antoinette Katoto, l'attaquante star de l'équipe, acquiesce. « C'était un très grand joueur, c'est un très grand coach et une très bonne personne. Au niveau du travail, de l'exigence, de ce qu'il peut nous apporter de plus, je pense que ça va le faire. J'ai extrêmement confiance en lui. »

Nommée capitaine par Abriel, la défenseuse polonaise Paulina Dudek résume le sentiment général : « Il a un projet vraiment carré. On sait exactement ce que le coach et le staff attendent de nous. » Le match de ce soir (19 heures), sur le terrain de la Juventus, en tour préliminaire de la Ligue des champions, sera l'occasion de le montrer, alors que les Parisiennes devront réussir le premier gros test d'une saison de nouveau synonyme de reconstruction, mais pas de baisse d'ambitions. La D1, elle, débutera samedi soir (21 heures) sur le terrain de Montpellier. **E**

19 h  
3-4-3 Juventus  
3-4-3 Paris-SG

Arbitre : Michel (ALL).  
Stade La Marmora-Pozzo.

Juventus

Équipe : Peyraud-Magnin – Gama (cap.), Calligaris, E. Cascarino – Thomas, Schatzer, Bennisson, Krumbiegel – Cantore, Vangsgaard, Lehmann.

Entraîneur : Canzi.

Remplaçantes : Capelletti (g.), Proulx (g.), Rosucci, Salvai, Lenzini, Bonansea, Boattin, Caruso, Bergamaschi, Pelgander, Girelli, Bragonzi, Beccari.

Paris-SG

Équipe : Earps – Mbock, Dudek (cap.), De Almeida – J. Le Guilly, Geyoro, Fazer, Gaetino – Echegini, Katoto, Leuchter.

Entraîneur : Abriel.

Remplaçantes : Kiedrzynek, Samoura, Albert, Elimbi Gilbert, N. Traoré, Lushimba Bilombi, Imarazene, Diakite, Mokhtar Jamaï, Fernandes, M. Traoré.

Principales absentes : Ebayilin (blessée), Martens (grossesse), Karchaoui, Groenen, Hurtré, Tounkara, Benera, Toussaint (raison non communiquée).



Sandrine Soubeyrand avec ses joueuses lors de l'élimination du PFC par le PSG le 11 mai en demies du Championnat (2-2, 5 t.a.b. à 4).



# FOOTBALL

## Ligue 1

### Marseille

Adrien Rabiot, hier, lors de son premier entraînement avec l'OM.

Olympique de Marseille

# Rabiot et les envies de De Zerbi

Le milieu de 29 ans va s'intégrer logiquement dans le double pivot du coach italien, qui apprécie une telle rampe de lancement pour son jeu de position.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

**MATHIEU GRÉGOIRE**  
(avec M. Go.)

MARSEILLE – Lors de ses échanges avec Roberto De Zerbi, à partir du 6 septembre, Adrien Rabiot a pu se faire une idée claire de son utilisation dans le système du coach italien (45ans). Depuis quelques années, le méticuleux « RDZ » a privilégié un 4-2-3-1 optimisant son jeu de possession, ou plutôt de position. Le milieu international tricolore (29 ans, 48 matches, 4 buts) s'insérera dans le double

pivot, sur son côté préférentiel, le gauche. Dans un schéma qui vise à aspirer l'adversaire pour mieux le piéger, la qualité technique de Rabiot va permettre de temporiser, quand il le faudra, pour mieux accélérer ensuite via la passe ou la conduite de balle.

Après le match contre Nice (2-0), samedi, De Zerbi avait critiqué la construction depuis l'arrière de ses centraux et de ses deux milieux : « Ils auraient pu mieux faire circuler le ballon, prendre plus de responsabilités, avoir une structure plus forte. »

Pendant l'été, et même si ce n'était pas la priorité, vu la refonte de l'effectif, l'Italien a parfois évoqué en interne le recrutement d'un milieu gestionnaire. La faculté de Rabiot à porter le ballon vite, tête levée, vers les bonnes zones, fera le bonheur de De Zerbi, qui pourra aussi compter sur le gros moteur du joueur. S'il n'a pas l'allure d'un sprinter, l'ancien du PSG (2012-2019) a un volume de coureur de fond kenyan et il a su perfectionner en Italie son positionnement sur les pertes de balles de son équipe, pour mieux

empêcher des contre-attaques adverses.

Lors de ses cinq saisons à la Juventus Turin (2019-2024), Rabiot a essentiellement évolué en relayeur gauche dans les 4-3-3 des différents coaches qui se sont succédé dans le Piémont (Maurizio Sarri, Andrea Pirlo et Massimiliano Allegri). De Zerbi a parfois utilisé ce système, notamment à ses débuts à Sassuolo, lors de la saison 2018-2019, mais il semble peu probable de le voir revenir à un trident dans l'entrejeu. Sauf sur certaines séquences en cours de match, peut-être.

Une fois Rabiot prêt à débiter en Ligue 1, l'ancien entraîneur de Brighton (2022-2024) devra se passer au coup d'envoi d'un des deux milieux qui ont réalisé une belle entame de Championnat : Pierre-Emile Højbjerg (29 ans) ou Geoffrey Kondogbia (31 ans). L'importance du Danois, une des recrues phares de l'été marseillais

et déjà capitaine contre Nice, se traduira par un nouveau statut pour le Centrafricain, celui de remplaçant. De Zerbi avait eu des propos très élogieux pour l'ancien de l'Atlético, vendredi : « Kondogbia est l'une des plus belles choses que j'ai vues à Marseille. J'aime changer d'idée. Parfois, nous, les entraîneurs, on part avec des idées et on ne bouge pas. Je ne comptais pas sur lui initialement, puis je lui ai parlé au téléphone et j'ai eu des sensations positives. Je l'ai fait s'entraîner avec nous au début. Quand j'ai vu sa qualité, son envie de rebondir après une saison négative, j'étais très content de lui. C'est un garçon exceptionnel, un joueur très fort. C'est l'une des plus belles notes depuis mon arrivée ici. »

### L'hypothèse Kondogbia en défense

S'il n'a pas encore échangé avec Kondogbia, De Zerbi tâchera de trouver une solution pour un joueur moins à l'aise techniquement que Rabiot dans la construction, mais agressif et rompu aux joutes physiques de la Ligue 1, quand son corps le laisse en paix, ce qui est le cas actuellement. Peut-il redescendre en défense centrale ? Très exigeant avec Lilian Brassier (24ans), De Zerbi apprécie le profil de Derek Cornelius (26ans) et l'hypothèse « Kondo » serait donc très ponctuelle.

Le Canadien Ismaël Koné (22 ans), qui a déjà joué dans un double pivot en début de carrière, est plutôt perçu comme un numéro 10, avec sa capacité à casser les lignes. Quant à Valentin Rongier (29 ans), revenu de sa grave blessure à un genou, il lui sera difficile de trouver vraiment du temps de jeu cette saison sans compétition européenne. Il représente une des solutions au poste de latéral droit et, vu comment il a retourné bien des coaches sceptiques au départ, comme Jorge Sampaoli ou Igor Tudor, on se gardera bien de l'enterrer. **E**

### MERLIN, FORFAIT CONTRE L'OL

Blessé lors du rassemblement avec les Bleuets, début septembre, Quentin Merlin (22 ans) a passé des examens complémentaires en ce début de semaine. Le latéral gauche pensait souffrir d'une béquille à une cuisse, il avait d'ailleurs participé au second match des Espoirs, contre la Bosnie-Herzégovine (2-0, le 10 septembre), après avoir été touché quatre jours plus tôt lors du premier face à la Slovaquie (1-1). Il a en fait une petite lésion. Absent contre Nice (2-0), samedi, il est forfait pour le déplacement à Lyon, dimanche soir. **M.Gr**

### CLASSEMENT ET PROGRAMME

#### LIGUE 1

5<sup>e</sup> journée

	pts	diff.
1 Paris-SG	12	+13
2 Marseille	10	+8
3 Monaco	10	+6
4 Lens	8	+3
5 Nantes	7	+3
6 Reims	7	0
7 Rennes	6	+3
8 Lille	6	+1
9 Le Havre	6	-1
10 Strasbourg	5	+1
11 Toulouse	5	0
12 Nice	4	0
13 Lyon	4	-4
14 Brest	3	-4
15 Auxerre	3	-6
16 Saint-Étienne	3	-6
17 Angers	1	-6
18 Montpellier	1	-11

#### VENDREDI

Nice - Saint-Étienne..... **20h45**  
DAZN

#### SAMEDI

Lille - Strasbourg..... **17h**  
beIN Sports 1

Rennes - Lens..... **19h**  
DAZN

Reims - Paris-SG..... **21h**  
DAZN

#### DIMANCHE

Monaco - Le Havre..... **15h**  
DAZN

Angers - Nantes..... **17h**  
DAZN

Brest - Toulouse..... **17h**  
DAZN

Montpellier - Auxerre..... **17h**  
DAZN

Lyon - Marseille..... **20h45**  
DAZN

## EN BRÈVES

### LE HAVRE

## Youté prolonge jusqu'en 2026

Privé des deux dernières rencontres du Havre, Étienne Youté va pouvoir rejouer avec le club normand. Le jeune défenseur central (22ans) a finalement prolongé son contrat avec le HAC jusqu'en 2026. Sur le point de signer en août à Hoffenheim (ALL), prêt à débours 7,5 millions d'euros bonus inclus pour s'attacher ses services, le joueur avait finalement fait faux bond au tout dernier moment. Le club allemand étant qualifié en Coupe d'Europe et lui offrant des conditions salariales bien supérieures à celles perçues au HAC, ce choix avait surpris la grande partie des acteurs du dossier et agacé au Havre. Le HAC se trouvant dans une situation financière complexe et le joueur arrivant en fin de contrat en juin prochain, la direction du club avait pris la décision de se passer de ses services les jours de match.

S. Bu.

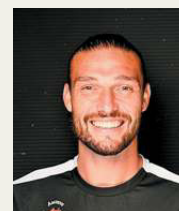


Étienne Youté en action lors de la rencontre contre le Paris-Saint-Germain (1-4), le 16 août.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

### BORDEAUX

## Carroll en approche



Le propriétaire des Girondins, Gérard Lopez, a annoncé à *Sud Ouest*, lundi, que Bordeaux allait annoncer cette semaine l'arrivée de joueurs qui n'ont a priori rien à faire en N2. Andy Carroll (35ans) en fait partie. Après avoir convaincu l'attaquant de rejoindre Amiens durant l'été 2023, John Williams, chargé du recrutement pour le club bordelais, serait sur le point de récidiver : l'international anglais (9 sélections, 2 buts) s'est rapproché des Girondins. Par ailleurs, hier, le club de National 2 a évité une liquidation judiciaire. Le tribunal de commerce de Bordeaux a validé la poursuite du redressement judiciaire jusqu'au 30 janvier, avec une prochaine audience le 29 octobre.

E. T. (avec AFP)



# Der Zakarian sur un fil

L'entraîneur de Montpellier est dans une situation précaire, entre des résultats décevants et un vestiaire résigné. Une victoire contre Auxerre, dimanche, semble presque obligatoire.

BAPTISTE CHAUMIER  
et BENJAMIN HENRY

Laurent Nicollin s'est assis au plus près de son entraîneur sur le banc de touche du Roazhon Park, dimanche après-midi. Le président de Montpellier voulait peut-être ressentir l'emprise de Michel Der Zakarian sur son équipe, battue une nouvelle fois (par Rennes, 0-3) et reléguée à la dernière place de la Ligue 1, sans aucune victoire en quatre matches disputés.

Quelques jours plus tôt, la semaine dernière, Nicollin, épaulé par son conseiller Michel Mézy et son directeur sportif Bruno Carrotti, avait convoqué certains cadres (Téji Savanier, Jordan Ferri, Benjamin Lecomte et Wahbi Khazri) pour écouter leur ressenti sur la situation actuelle. Ce qu'il a entendu l'a incité à élargir le débat avec d'autres joueurs, alors que le fil semble tenu entre l'entraîneur et son vestiaire. Parce que certaines séances sont jugées, par certains, trop légères, parce que les résultats sont alarmants et parce que la gestion des tauliers pose question, aussi. La marge de manœuvre de Der Zakarian est infime avec près d'une équipe entière à l'infirmerie et, sans concurrence, il lui est difficile de stimuler son groupe, de trouver des solutions et de réveiller des cadres endormis dans leur confort.

Il faut peut-être remonter quasiment un an en arrière, encore, pour trouver l'origine de cette relation abîmée entre le technicien de 61 ans et son groupe, quand Mamadou Sakho avait été mis à pied avant que son départ ne soit

négocié. Le défenseur central avait eu une altercation avec Der Zakarian dans le vestiaire après une séance d'entraînement et la scène avait profondément marqué les esprits. L'ancien Parisien avait tenu à organiser une soirée un mois plus tard, pour officialiser son départ, et tous les joueurs du groupe sans exception s'y étaient rendus, une présence unanime interprétée comme un message de soutien au défenseur dans les couloirs du club. Une saison est passée depuis et cet accrochage, aussi spectaculaire soit-il, ne peut pas tout expliquer.

**En cas de changement, un profil d'entraîneur libre et connaissant bien la L1 est privilégié**

Il existe aussi une forme de lassitude et le groupe n'a pas pu être régénéré cet été, la faute à un contexte économique plombé par les droits télé et un mercato apathique – le transfert raté de Joris Chotard à Wolfsburg dans la dernière ligne droite. Nicollin n'ignore rien du panorama actuel, mais il a un lien fort avec son entraîneur et se demande aussi si le temps ne pourrait pas réveiller l'équipe, avec le retour de blessure de Chotard et les débuts du milieu Birama Touré (32 ans), arrivé la semaine dernière.

Mais le temps presse et le président ne veut pas réagir trop tard, surtout la saison des 50 ans du MHSC. Dans ce contexte d'urgence comptable, une victoire face au promu auxerrois, dimanche, devient quasiment obligatoire. Sans attendre le verdict de ce match, les dirigeants montpelliérains ont déjà envisagé



Michel Der Zakarian à l'entraînement à Montpellier le 31 juillet.

l'après et ont débattu, en privé, de l'identité de l'entraîneur idéal pour rétablir la situation. Si aucun coach n'a été contacté directement, un profil type a bien été dressé : un Français, libre de préférence et connaissant bien la Ligue 1. Et des noms ont été évoqués, à l'image de ceux de Jean-Louis Gasset, revenu dans la région après son intérim mar-

seillais (février-juin 2024) et très attaché au club, Philippe Montanier, Jocelyn Gourvennec ou encore Sabri Lamouchi. **E**

Sylvain Thomas/L'Équipe

**M** media transports  
Pour une publicité utile

NOUVELLE AUDIENCE  
NOUVELLE OFFRE

8,5  
millions

de personnes touchées  
dans nos univers en une journée\*

MEDIATRANSPORTS leader français  
de l'affichage dans les transports

\*réseaux publicitaires exploités par MEDIATRANSPORTS.  
Plus d'infos sur [mediatransports.com](https://mediatransports.com)

RÉSULTATS	
<b>ESPAGNE</b>	<b>COUPE DE LA LIGUE ANGLAISE</b>
7 <sup>e</sup> journée / match avancé	16 <sup>es</sup> de finale
<b>HIER</b>	(affiches des clubs de Premier League)
Majorque - Real Sociedad.....1-0	<b>HIER</b>
Prats (36 <sup>e</sup> s.p.).	BRENTFORD - Leyton Orient (D3).....3-1
À l'issue de ce match, Majorque est 8 <sup>e</sup>	Everton -
avec 8 points, la Sociedad 16 <sup>e</sup> avec 4.	SOUTHAMPTON.....1-1 (5-6 aux t.a.b.)
	PRESTON (D2) -
	Fulham.....1-1 (16-15 aux t.a.b.)
	QPR (D2) - CRYSTAL PALACE.....1-2
	MANCHESTER UNITED - Barnsley (D3)..7-0
3 <sup>e</sup> journée / match en retard	<b>AUJOURD'HUI</b>
<b>AUJOURD'HUI</b>	Brighton - Wolverhampton.....20 h 45
Betis Séville (13) -	beIN Sports 2
Getafe (18).....19 h	Coventry (D2) - Tottenham.....20 h 45
beIN Sports Max 4	beIN Sports 1



**MARC LEPLONGEON**

Il s'est discrètement assis sur un banc de la chambre de l'instruction de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, le regard tourné en direction du sol, vers un sac bleu posé à ses pieds sans doute rempli d'affaires. Au cas où... Au cas où un juge aurait décidé, hier soir, d'envoyer en prison Wissam Ben Yedder, aujourd'hui sans club, l'un des buteurs de L1 les plus prolifiques des dernières années (161 buts en 320 matches). L'ancien capitaine de l'AS Monaco a finalement bénéficié d'un répit : la décision sera rendue aujourd'hui en fin de matinée.

Placé en garde à vue dans la nuit du 6 au 7 septembre, poursuivi pour agression sexuelle en état d'ivresse, alors qu'il est déjà sous contrôle judiciaire et mis en examen pour viol dans le cadre d'une autre affaire, Ben Yedder (34 ans) avait échappé une fois de plus à la détention provisoire. À l'été 2023, déjà, l'attaquant avait évité la cellule, en arguant de son contrat à l'AS Monaco, de solides garanties de représentation et un cautionnement versé de 900 000 euros.

### Il a du mal à reconstituer la soirée des faits

Début septembre, face à cette nouvelle affaire d'agression sexuelle, son avocate, Hasna Louze, avait plaidé devant le juge des libertés et de la détention (JLD) pour un nouveau contrôle judiciaire, obtenu mais considérablement durci : pointage bi-hebdomadaire, interdiction de fréquenter des débits de boissons ou des discothèques, interdiction de sortir de chez lui entre 20 heures et 6 heures du matin, obligation de suivre des soins pour guérir son addiction à l'alcool.

Le parquet de Nice avait alors fait appel et une audience s'est tenue hier devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. L'affaire est un « *peu triste* », a lancé l'avocat général. La nuit du vendredi au samedi 7 septembre, Ben Yedder boit, seul, du whisky dans sa voiture, stationnée sur un parking près d'une plage à proximité de son domicile. Il rencontre un groupe de jeunes, qu'il alpague, fait une sorte de « *marché aux filles* », selon le parquet. Il fait monter deux jeunes dans sa voiture, un homme et une femme, tient des propos « *peu châtiés* », résume une des juges de la chambre d'instruction.

Le jeune homme sort de la voiture, la jeune femme y reste. Elle est seule avec Ben Yedder qui l'emmène jusqu'au parking souterrain de sa résidence. La plaignante croit la porte verrouillée, n'ose pas sortir, le footballeur passe sur la banquette arrière, met une main sur sa cuisse, tente de l'attirer à lui pour l'embrasser, puis aurait commencé à se masturber. La jeune femme ne souhaite aucune relation et le fait savoir. Le

footballeur est très alcoolisé (1,5 gramme) et n'aurait pas cherché à la contraindre en utilisant une quelconque violence physique, selon le récit de la plaignante. Elle était « *très, très fermée* », dira l'international tricolore (19 matches, 3 buts) en garde à vue. Le footballeur a cependant du mal à reconstituer la soirée.

**“Je fais des efforts, j'espère me guérir de cette situation, de l'alcool, de ces choses qui peuvent me nuire. Il faut arrêter définitivement, c'est la meilleure solution”**

WISSAM BEN YEDDER

La jeune femme sort de la voiture, se cache derrière des poubelles, quitte la résidence, interpelle un passant, puis parvient à rejoindre son groupe et porte plainte. « *On l'a trouvée en état de sidération, révèle l'avocat général. La situation n'est pas très florissante, pas joyeuse. On pouvait s'attendre à quelque chose d'autre.* » Ben Yedder est interpellé un peu plus tard par la police, alors qu'il fait des allers-retours en voiture, refuse d'obtempérer et est placé en cellule de dégrisement jusqu'à 15 heures, le samedi, le temps de pouvoir l'entendre en garde à vue.

Il a depuis reconnu les délits routiers, s'est vu confisquer son permis de conduire mais a nié toute agression sexuelle. Le footballeur a été placé sous contrôle judiciaire en attendant une audience sur le fond qui devait se tenir le 15 octobre prochain. Mais le parquet de Nice a décidé de faire appel et nous voilà donc devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel d'Aix, où l'ancien attaquant de l'AS Monaco, penaud, contrit,

**Wissam Ben Yedder, hier, à la sortie du palais de justice d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).**

assure vouloir « *guérir* » d'une addiction à l'alcool. Jean, polo et baskets noires, les mains croisées devant lui, il assure à la barre : « *Je fais des efforts, j'espère me guérir de cette situation, de l'alcool, de ces choses qui peuvent me nuire. Il faut arrêter définitivement, c'est la meilleure solution. Faire attention aux gens, à ma santé. J'ai beaucoup de responsabilités, ma mère a été hospitalisée. J'ai toujours pointé, toujours présent quand on faisait appel à moi. Je me tiendrai à disposition dans tous les cas.* »

Pour ses avocates, maîtres Marie Roumiantseva et Hasna Louze, le parquet ne pouvait faire appel du contrôle judiciaire pour des raisons très techniques qu'elles ont détaillées à l'audience ; citant, à l'appui de leur argumentaire, une consultation juridique du très réputé professeur de droit, Didier Rebut, qui enseigne à l'université Paris Panthéon-Assas.

### Suivi psy et réunion des Alcooliques anonymes

L'avocat général s'est un peu moqué, sourire aux lèvres, affectant d'avoir en face de lui une défense de riche car, quand on est riche, « *on peut tout se permettre* ». Il a cependant proposé un compromis : à la place de la détention provisoire, pourquoi ne pas envoyer Ben Yedder, comme les avocates de la défense le suggèrent elles-mêmes, dans une « *cage* » avec une prise en charge thérapeutique. Comprendre : une cure de désintoxication à l'alcool. « *Ce que je veux, c'est ne plus le voir dans les Alpes-Maritimes jusqu'au procès* », a-t-il lancé.

L'avocat général a également proposé d'alourdir le contrôle judiciaire d'un cau-

tionnement qui ne pourrait être inférieur à 50 000 euros : « *Montrer que ce n'est pas parce qu'il est riche et puissant qu'il peut s'en sortir* ». M<sup>e</sup> Roumiantseva a alors enchaîné, en expliquant s'être déjà rapprochée du centre hospitalier universitaire (CHU) de Nice, qui lui a proposé une cure de 15 jours contre l'alcool. Or celle-ci impose un enfermement strict et une impossibilité de pointer au commissariat : il faudrait donc, pour que cette solution soit viable, une modification du contrôle judiciaire de son client. Lequel a déjà un suivi psy et s'est rendu pour la première fois, dimanche dernier, à une réunion des Alcooliques anonymes.

Ben Yedder est Français, à toutes ses attaches en France, est un primo délinquant – son casier porte trace d'une condamnation pour fraude fiscale en Espagne et d'une autre pour excès de vitesse –, vit une situation personnelle et professionnelle difficiles, et un divorce très conflictuel, a fait savoir sa défense. Il est en recherche de club et plusieurs, dont un français, étaient en négociation avec lui quand l'affaire a éclaté le 7 septembre. Aussi l'avocate a-t-elle précisé que l'international tricolore avait déjà été soumis à un contrôle judiciaire dans le cadre de l'autre information judiciaire dans laquelle il a été mis en examen pour viol. Un contrôle judiciaire dont il n'a jamais violé les termes. Exit donc les risques de fuite à l'étranger, a plaidé M<sup>e</sup> Roumiantseva.

La décision sera rendue aujourd'hui par la chambre de l'instruction de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Ben Yedder est reparti, libre, avec son sac bleu. Et devra le rapporter aujourd'hui, avant d'être jugé sur le fond de l'affaire le 15 octobre. **E**

## Ben Yedder risque la prison





Le Fondation L'Équipe soutient Premiers de Cordée

**Rendez-vous du 7 au 11 octobre pour la  
20<sup>e</sup> édition de la Semaine du Sport à l'Hôpital.**

Un événement au programme de la Grande Cause Nationale 2024

**AU PROGRAMME : 5 jours, 5 disciplines pour les enfants hospitalisés et leurs soignants.**

**LE BUT : leur offrir un moment autour de la pratique sportive et participer à leur bien-être physique et mental.**

- ▶ 100 services hospitaliers en France métropolitaine et dans les DOM-TOM.
- ▶ 300 séances d'activité physique à but santé.
- ▶ Le football, l'athlétisme, le basket, le tennis, le judo, le hockey ou le handball.

***L'ÉQUIPE***



# «NOTRE VIE S'EST ARRÊTÉE LE 7 AOÛT»

Plus de cinq semaines après la disparition de son fils, Medhi, sur une plage sud-africaine alors qu'il était avec l'équipe de France des moins de 18 ans, **Jalil Narjissi** ne décolère pas.

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**JEAN-FRANÇOIS PATURAUD**

AGEN – Il est arrivé vers 10 h 30 hier dans les bureaux de ses avocats situés dans le centre-ville d'Agen. Les traits tirés et les yeux dans le vide. Depuis le 7 août, Jalil Narjissi, comme sa femme, Valérie, et sa fille, Inès, ne dort quasiment plus. Et pleure beaucoup. Ce jour-là, son fils Medhi (17 ans), retenu avec l'équipe de France des moins de 18 ans, a été emporté par des courants d'arrachement lors d'une séance de récupération à Dias Beach, près du cap de Bonne-Espérance, en Afrique du Sud. L'ancien talonneur, passé notamment par Castres et Agen, attend des réponses et un procès. Il pointe la responsabilité de l'encadrement de ces jeunes Bleus et plus globalement de la Fédération. Durant une heure, il s'est confié avec franchise et beaucoup d'émotions.

**«Pourquoi avez-vous accepté de nous recevoir ?**

J'aurais préféré vous parler de mon fils dans d'autres circonstances. Mais je veux que les personnes aient conscience de la catastrophe qui s'est passée, et non pas parler pour faire du buzz. Je veux que la vérité soit faite, que la justice fasse son travail, que les responsables soient jugés et punis. Ils ne peuvent plus encadrer. Certains doivent aller derrière les barreaux. On n'a reçu aucun message de leur part. Rien. On avait confié notre fils à la Fédération pour une sélection avec l'équipe de France des moins de 18 ans. C'était son

rêve. Il avait travaillé dur pour ça. Il est passionné. Nous, la famille, on avait confiance. Et on ne récupère que ses bagages, son passeport, son portable... On ne vit plus. *(Très ému.)* Ce n'est pas humain.

**Comment faites-vous avec vos proches pour tenir le coup ?**

Nous ne sommes pas une famille comme les autres. On sait d'où on vient et comment on s'est construit avec deux enfants. Chacun était sur sa lancée. Ma fille, Inès, termine un Master *(en ressources humaines)*. Elle a récemment fêté ses 23 ans. Medhi devait rentrer le 21 août, trois jours avant l'anniversaire de sa sœur, et il n'est pas rentré. Elle avait des projets. Medhi pareil, tout était mis en place pour le bac et son avenir au Stade Toulousain. C'est pour lui que l'on tient, mais c'est l'horreur. Même si on a conscience qu'elle a beaucoup de travail, j'espère que la justice sera rapide. On en a besoin. À défaut de nous ramener Medhi, ça nous fera survivre. Je veux comprendre pourquoi cette catastrophe est arrivée. Ce n'est pas un accident.

**Dans le rapport de l'enquête interne de la FFR que vous évoquez, il ressort «une impression globale d'improvisation» et des versions parfois contradictoires dans les témoignages...**

Je suis très en colère par rapport au lieu où cette catastrophe est arrivée et tout ce qui rendait impossible une séance de récupération là-bas. Les personnes responsables de cette catastrophe ne prennent pas leurs responsabilités ►►



Medhi Narjissi sous les couleurs du Stade Toulousain.





Baptiste Fernandez/con Sport, Nicolas Luttiau/L'Équipe

► et se renvoient la balle. C'est de la lâcheté. C'est un enfant de 17 ans (*son partenaire Oscar Boutez*) qui a mis sa vie en péril et qui a failli lui-même partir pour essayer de sauver Medhi. Il a mis plus de vingt minutes à sortir de l'eau et personne ne lui est venu en aide.

**Comment cela a-t-il pu se passer ?**

Pourquoi le staff avait-il mis nos enfants là s'il avait peur d'aller secourir Medhi ? Ils n'ont pas eu la moindre réaction, aucune chaîne humaine ni aucune action du préparateur physique (*Robin Ladauge*), qui était pourtant équipé d'une tenue néoprène et d'une bouée. Ce n'est pas possible non plus de ne pas avoir vu les panneaux (*qui signalent clairement la dangerosité du site*) comme l'a dit le staff. Ils font la taille d'une télé. Aucune norme n'a été respectée. Si c'avait été leur enfant, comment auraient réagi les membres du staff ? Eux continuent leur vie, peut-être en se posant des questions et en ayant des problèmes devant la justice. Nous, notre vie s'est arrêtée le 7 août.

**“On s'est transformés en enquêteurs. On a fait des choses au-delà de notre rôle de parents dévastés. On a fouillé partout. Ils auraient pu faire cette séance de récupération ailleurs. Je ne comprends pas pourquoi il a ou ils ont choisi cet endroit”**

**Qu'aviez-vous découvert en vous rendant justement à Dias Beach avec votre femme et votre fille dans les jours qui ont suivi la disparition de Medhi ?**

C'était l'hiver, avec des conditions catastrophiques, des vagues de trois mètres, voire plus. Je me suis mis à l'eau jusqu'à la taille. Au bord, c'était très, très compliqué pour en ressortir. On s'est transformés en enquêteurs. On a fait des choses au-delà de notre rôle de parents dévastés. On a fouillé partout. Ils auraient pu faire cette séance de récupération ailleurs. Je ne comprends pas pourquoi il a ou ils ont choisi cet endroit. Même si l'initiative vient d'une seule personne, des adultes autour auraient pu s'y opposer. Des touristes français ont par ailleurs été témoins de la baignade et ils ont dit à un membre du staff que c'était dangereux.

**Vous attendiez des réponses.**

**Les avez-vous trouvées dans ce rapport de la FFR ?**

Non, pour moi, ce rapport n'a aucune valeur. Il y a beaucoup d'incohérences. Je leur ai apporté de nombreux éléments, dont des photos ou encore le rapport officiel de météo. Seul Jean-Marc Bédérède (*DTN adjoint*) s'est rendu sur place pour réaliser son enquête. Moi, ce qui

m'importe, c'est l'enquête judiciaire. Pascelle de Jean-Marc Bédérède. Il a fait une enquête notamment sur un ami à lui de plus de vingt ans, le manager Stéphane Cambos, même si je pense que monsieur Bédérède a été honnête. Ça a été dur aussi pour lui émotionnellement.

**“Je le redis, c'était à lui d'être présent avec nous, d'arrêter ses vacances pour nous accompagner. C'était un manque de respect vis-à-vis de mon fils et de ma famille”**

À PROPOS DU PRÉSIDENT DE LA FFR, FLORIAN GRILL

**Vous avez rapidement regretté que ni Florian Grill, président de la FFR, ni Jean-Marc Lhermet, vice-président, ne vous aient pas accompagné en Afrique du Sud. Avez-vous eu une explication ?**

Ils ont géré une tournée politique en Argentine. Ils se sont déplacés là-bas, mais pas pour la disparition de notre enfant. On s'est expliqués avec monsieur Grill, il m'a dit que son déplacement en Argentine était prévu avant les affaires (*ce que nous pouvons confirmer, Florian Grill et Jean-Marc Lhermet avaient effectivement pris connaissance des arrestations de Hugo Auradou et Oscar Jegou en sortant de l'avion le 8 juillet à Buenos Aires*). Il m'a appelé

**Jalil Narjissi, lors de l'entretien accordé à « L'Équipe » hier (à gauche). Le club de Toulouse, dans lequel son fils Medhi évoluait, lui a rendu un vibrant hommage dimanche dernier avant la rencontre face à La Rochelle.**

pour m'annoncer la catastrophe, puis on n'a fonctionné que par messages WhatsApp. Nous n'étions vraiment pas contents de l'accompagnement. Je le redis, c'était à lui d'être présent avec nous, d'arrêter ses vacances pour nous accompagner. C'était un manque de respect vis-à-vis de mon fils et de ma famille. Il m'a donné ses raisons.

**Quelles étaient-elles ?**

Il pensait que je ne voulais pas le voir, alors que je n'ai jamais été vindicatif par messages. Mais on va où ? Ça n'aurait pas ramené notre fils, mais, par respect, il aurait dû aller avec nous en Afrique du Sud, ou alors un des adjoints, comme Jean-Marc Lhermet ou Sylvain Deroeux (*secrétaire général de la FFR*). Avec Florian Grill, on s'est vus deux heures à Paris (*le mardi 10 septembre*) avant la publication du rapport lorsque je suis monté voir la famille. J'avais demandé à le voir et je lui ai apporté des éléments précis pour ne pas que l'on ne juge la catastrophe uniquement sur le témoignage d'enfants sous le choc. Quand on était ensemble, j'ai appelé le prestataire (*accompagnant les équipes sur place*) et je l'ai passé à monsieur Grill. Il lui a redit qu'il avait déconseillé au même préparateur physique cette baignade l'an dernier, et que cette fois il n'avait pas été consulté.

**En voulez-vous toujours aux dirigeants de la FFR ?**

Ce ne sont pas eux qui ont mis mon fils dans l'eau, mais ils sont responsables de ces personnes-là. Bien sûr que je leur en veux. J'entends leurs excuses, mais rien n'a été fait correctement, et ce, contrairement à ce que disent certains dirigeants. Il faut la disparition de mon fils pour remettre de l'ordre et des règles, mais aussi des gens compétents. C'est nous qui sommes déchirés et dévastés et qui ne dormons plus. J'aurais eu un discours différent envers les dirigeants de la Fédération s'ils avaient mis tout en place pour l'accompagnement. À part les billets d'avion (*pour le déplacement de la famille Narjissi*), ils n'ont rien fait du tout. Ils ne peuvent pas se cacher. Florian Grill, comme les autres, va devoir assumer.

**“Les dirigeants de la FFR avaient une cartouche pour revenir à notre retour d'Afrique du Sud, mais il n'y avait personne de la Fédération à Blagnac. Seulement le Stade Toulousain”**

**L'hommage vibrant du Stade Toulousain, dimanche avant le match contre La Rochelle, vous a-t-il particulièrement touché ?**

Il y a d'abord eu un hommage à Agen, son club formateur, une semaine avant (*le 6 septembre, lors de la réception de Nice*). Puis à Toulouse, son club qu'il aime avec une telle puissance. Et je comprends pourquoi il l'aime. Didier Lacroix, le président, Ugo Mola, le manager, tous ces joueurs, dirigeants et bénévoles sont blessés aussi. Cet hommage nous a encore montré que Medhi ensoleillait les gens. On l'a senti présent avec nous dimanche. (*En larmes*.) On n'a pas pu rester au match. C'était trop difficile. On est rentrés. Je remercie le Stade Toulousain pour cet hommage. Malheureusement, la réalité revient vite. Le vide, le manque. Les valises de sélection sont posées depuis quarante jours, sa chambre est figée. On n'a toujours pas le corps. Comment peut-on faire son deuil ? Je ne sais pas. On espère qu'on va le récupérer, mais on se prépare au pire. Comment peut-on se préparer à ça ? Il n'y a pas de mode d'emploi. Notre vie est brisée. Le Stade Toulousain a été présent avant, pendant et après, comme une famille. La Fédération, même s'il y a eu des excuses, a été inexistante avant de réapparaître vingt et un jours après. Les dirigeants de la FFR avaient une cartouche pour revenir à notre retour d'Afrique du Sud, mais il n'y avait personne de la Fédération à Blagnac. Seulement le Stade Toulousain. » **E**

**Où en est l'enquête ?**

Le 21 août, deux semaines après la disparition de Medhi Narjissi en Afrique du Sud, sa famille a déposé, via l'avocat Édouard Martial, une « requête-plainte » auprès du procureur de la République d'Agen, Olivier Naboulet. Après de premières investigations, celui-ci a décidé, le 3 septembre, de saisir un magistrat instructeur en charge de l'enquête en disparition inquiétante. Le dossier a été confié au juge d'instruction agenais Serge Rey, qui a la possibilité d'auditionner qui il l'entend. La semaine dernière, il a bien sûr pris connaissance du rapport d'enquête interne de la Fédération. « On se devait de dire la vérité avec une succession de décisions et de fautes qui ont conduit à la mort d'un enfant, souligne Florian Grill, président de la FFR.

*Pour le moment, nous n'avons pas encore été entendus (par la justice) mais nous le serons certainement. »* Tout comme, bien sûr, les joueurs et l'encadrement de l'équipe de France des moins de 18 ans. En raison notamment du caractère extraterritorial, la procédure judiciaire s'annonce longue et il est peu probable qu'un procès puisse se tenir avant 2026. « Le juge d'instruction va faire tout son possible pour que ça aille vite, indique l'avocat Victor Casellas, associé d'Édouard Martial, qui nous a reçus hier aux côtés de Jalil Narjissi. Mais il y a une problématique du fait de la qualification. Pour l'instant, le statut procédural est la disparation. La prochaine étape sera vraiment la bascule sur homicide involontaire pour que le juge d'instruction ait toute latitude. »

J.-F. P.



Mondhiana Nkateko/L'Équipe



**HANDBALL** Ligue des champions 2<sup>e</sup> journée

Nantes 20 h 45 Kielce



Nicolas Luttiou/L'Équipe

# Comme un air de NBA

Nantes reçoit Kielce, ce soir, avec lequel s'est opéré un transfert inédit en handball, entre trois joueurs, Jorge Maqueda, Théo Monar et Nicolas Tournat, agrémenté d'une indemnité.

## ANOUC CORGE

C'est le chassé-croisé de l'été : Jorge Maqueda et Théo Monar ont effectué le chemin entre Nantes et Kielce et Nicolas Tournat l'a fait en sens inverse. Avec en plus, une indemnité estimée à 50 000 euros. Dans une partie de billard à trois bandes digne d'un deal NBA mais très inhabituelle en hand.

« C'est quelque chose d'exceptionnel dans notre sport et ça n'est pas proposé comme ça au départ, ça vient après des discussions. Et tout ça n'existe pas si les joueurs ne sont pas intéressés », résume Andrej Golc, champion du monde en 2001 avec les Bleus, désor-

mais l'un des agents les plus influents du milieu. Au cœur de cette transaction choc.

Tout part de Dominik Máthé. Recruté par Kielce pour épauler Alex Dujšebaev sur l'arrière droit, le Hongrois s'est de nouveau blessé, à l'Euro en janvier 2024, et est donc indisponible un long moment. Le club polonais veut débaucher Jorge Maqueda (36 ans), pourtant prolongé à Nantes jusqu'en juin 2025.

**“On est dans un sport où il faut être toujours prêt à bouger”**

THÉO MONAR

L'Espagnol n'est pas insensible à la proposition de Kielce entraîné

par une référence, son compatriote Talant Dujšebaev. Maqueda en avertit le président de Nantes, Gaël Pelletier, qui propose alors de récupérer Nicolas Tournat (30 ans), un ancien de la maison nantaise (2012-2020). Sauf que l'un des meilleurs pivots d'attaque au monde est sous contrat jusqu'en 2027.

S'ensuivent des négociations intenses jusqu'à l'émergence de l'idée d'inclure Théo Monar (23 ans) dans le deal. « C'était une nouvelle expérience pour Théo et il était le seul susceptible d'intéresser Kielce. On avait besoin d'expérience que n'a pas encore Théo », jauge le président français. Moyennant donc aussi finances

**Théo Monar, avec le maillot de Nantes, et Nicolas Tournat, sous les couleurs de Kielce, en 2021. Ce soir, ils joueront, chacun, dans l'équipe adverse.**

côté polonais. « À partir du moment où les autres sont demandeurs... », estime Pelletier, à la tête du deuxième budget de l'élite française (10,5 millions d'euros). « Ça été un peu perturbant pour Théo car c'est encore un jeune joueur. Il avait le choix, on ne l'obligeait pas, il avait encore un contrat de deux saisons. Ça a été un choix difficile car il avait une incidence sur les autres : Tournat pouvait ne pas revenir et Maqueda ne pas partir », a bien conscience le dirigeant.

## Un duel Monar-Tournat dès ce soir

« Ce n'était pas “tu t'en vas, tu n'as pas le choix” », confirme Monar. C'est une décision que j'ai prise

même si c'est très particulier et très compliqué à vivre parce que ça s'est fait très rapidement. » D'autant moins évident qu'inattendu, inédit aussi et surtout parce que le Martiniquais est du genre cérébral. « Je ne m'attendais pas à cette option-là. Mais on est dans un sport où il faut être toujours prêt à bouger », a-t-il bien conscience.

De plus, Nantes est le club de son éclosion où il est arrivé junior en 2017 et a signé son premier contrat pro trois ans plus tard. « J'ai tout appris à Nantes », rappelle le pivot, devenu international sous le maillot violet (13 sélections depuis 2021). « Il me restait deux ans de contrat, j'aurais pu dire que j'allais au terme mais c'était une très bonne opportunité, une expérience de vie aussi. Ça fait presque deux mois que je suis à Kielce, tout se passe bien, je suis très content d'avoir pris cette décision. »

Ironie du tirage au sort, Nantes et Kielce ont été versés dans le même groupe de Ligue des champions et s'affrontent ce soir à la H Arena. Avec un duel au pivot



<b>Nantes</b>	<b>20 h 45</b>
<b>Kielce (POL)</b>	
Arbitre : MM. I. et A. Covalciuc (MLD) À Nantes, H Arena.	
<b>Nantes</b> 2 Milosavljevic ; 3 Briet ; 4 Minne ; 5 Yoshida ; 6 Bonnefond ; 7 Rivera (cap.) ; 8 Abdi ; 9 Avelange-Demouge ; 11 Tournat ; 13 Bos ; 14 L. De la Bretèche ; 15 Gaber ; 17 Leopold ; 19 Odriozola ; 22 Simonnet.	
<b>Gardiens</b> : 1 Pesic ; 30 Biosca.	
<b>Sélectionneur</b> : G. Cojean	
<b>Kielce</b> 5 Olejniczak ; 7 Kounkoud ; 10 A. Dujshabaev (cap.) ; 18 Karacic ; 23 Moryto ; 24 D. Dujshabaev ; 27 Surgiel ; 48 Gebala ; 50 Karalek ; 93 Rogulski ; 97 Monar ; 99 Nahi.	
<b>Gardiens</b> : 16 Cordalija ; 32 Mestric.	
<b>Sélectionneur</b> : T. Dujshabaev.	

## Du lourd à Nantes

Une semaine après des retrouvailles douloureuses avec la Ligue des champions, à Aalborg (défaite 38-31), Nantes reçoit ce soir Kielce, vainqueur en ouverture à Zagreb (30-23). Pas une mince affaire tant l'équipe polonaise ne manque pas d'atouts, même a priori privée de Jorge Maqueda et Alex Dujshabaev, ni d'expérience (un titre continental en 2016 et deux finales en 2022 et 2023). « Une équipe très athlétique avec toutes les qualités, poids, rapidité, le côté malin », sait bien Grégory Cojean, le coach de Nantes. Qui a récupéré Julien Bos, l'arrière droit, absent au Danemark. Côté Kielce, il y a donc désormais Théo Monar, le pivot français (associé au solide biélorusse Artsem Karalek) mais aussi ses compatriotes internationaux Benoît Kounkoud et Dylan Nahi, compères de l'aile. Bien que recevant dans sa bouillante H Arena, Nantes a le statut d'outsider. « Mais on les regardera dans les yeux. On ne s'est pas qualifiés pour perdre tous les matches », estime Thibaud Briet, l'arrière gauche international. **Ak.C.**

<b>PROGRAMME</b>
<b>LIGUE DES CHAMPIONS HOMMES</b>
phase de groupes 2 <sup>e</sup> journée / groupe A
<b>AUJOURD'HUI</b>
Plock (POL) - Dinamo Bucarest (ROU)..... <b>18h45</b>
Pelister Bitola (MCD) - Füchse Berlin (ALL)..... <b>20h45</b>
<b>DEMAIN</b>
KFUM Fredericia (DAN) - Sporting Portugal (POR)
Veszprem (HON) - Paris-SG
..... <b>18h45</b>

**CLASSEMENT** : 1. Dinamo Bucarest, Sporting Portugal, Paris-SG, Veszprem 2 pts ; 5. Füchse Berlin, Pelister Bitola, Plock, KFUM Fredericia, 0.

<b>groupe B</b>
<b>AUJOURD'HUI</b>
HC Zagreb (CRO) - Aalborg (DAN)..... <b>18h45</b>
Nantes - Kielce (POL)..... <b>20h45</b>
<b>DEMAIN</b>
FC Barcelone (ESP) - Szeged (HON)
Magdebourg - Kolstad..... <b>20h45</b>

**CLASSEMENT** : 1. Aalborg, Kielce, FC Barcelone, Szeged 2 pts ; 5. Magdebourg, Kolstad, Nantes, HC Zagreb (CRO), 0.

# La jungle des transferts

Les grands clubs européens continuent de recruter les joueurs très longtemps avant la fin de leurs contrats, malgré les efforts des instances pour limiter le phénomène.

**YANN HILDWEIN**

Bonjour, et bientôt au revoir. À son arrivée sur le banc de Montpellier cet été, Érick Mathé a fait connaissance avec certains de ses joueurs en sachant déjà qu'ils avaient signé ailleurs pour l'été 2025 : Veron Nacinovic (24 ans) s'est engagé avec le géant allemand de Kiel alors que Karl Konan (29 ans) rejoindra le Paris-SG.

« C'est déroutant, ça complexifie la tâche, avoue le technicien héraultais. Mais difficile de me priver de ces joueurs, il y a une saison à jouer. » C'est une curiosité du handball : plutôt que de payer de coûteuses indemnités de transfert, les clubs des grands Championnats recrutent les joueurs au terme de leur contrat actuel, très en amont. Ce qui génère des conflits d'intérêts quand un joueur se retrouve opposé à son futur employeur. « Le handball est un petit marché, essentiellement européen, il y a beaucoup moins de joueurs qu'en foot ou en basket », explique Alain Aubard, le directeur exécutif de Limoges. Si on ne se positionne pas le plus rapidement possible sur un joueur, on ne peut pas le recruter. » Longtemps, la seule contrainte était la date limite des mutations (en France, le 31 août de la saison en cours, hors jokers).

**“J'ai vu de nombreux transferts où clairement le joueur devient un objet”**  
CYRIL DUMOULIN, GARDIEN DE TREMBLAY

Dès cet automne, les effectifs de la saison prochaine seront quasiment bouclés en Starligue. Les maisons les plus puissantes n'hésitent pas à recruter parfois plus de deux ans à l'avance. Le gardien international Vincent Gérard (37 ans) avait ainsi signé au Paris-SG dès le printemps 2017, pour le rejoindre à l'expiration de son contrat à Montpellier en juin 2019 ! « Cela permet d'assurer ton avenir et de t'organiser pour le déménagement, l'école des enfants... raconte le champion olympique de Tokyo, qui a pris sa retraite après les JO de Paris. Cela ne m'a jamais posé de problème d'éthique, j'ai battu Paris alors que j'avais signé chez eux. »

Mais ce phénomène peut aussi placer les handballeurs dans des situations délicates. « J'ai vu de nombreux transferts où clairement le joueur devient un objet : on le prend pour dans deux ans et, s'il ne progresse pas comme on l'espère,

on trouve un arrangement pour ne pas le garder », déplore Cyril Dumoulin, le gardien de Tremblay, ex-international.

### Revenu avant même d'être arrivé

Le club polonais de Kielce a poussé cette pratique à l'extrême, comptant l'an passé une trentaine de joueurs sous contrat dont dix prêtés à d'autres équipes. Certains ne porteront jamais son maillot jaune et bleu, à l'image de Stas Skube, revendu à Montpellier au printemps 2022 avant même d'être arrivé en Pologne.

À la demande des grands clubs, la Fédération internationale (IHF) a essayé de mettre un peu d'ordre dans cette jungle. Depuis l'été 2023, le règlement des transferts internationaux in-



Karl Konan (au centre) et Veron Nacinovic (à droite) ont commencé la saison à Montpellier mais ont déjà signé, respectivement au PSG et à Kiel, pour l'été 2025.

terdit à un joueur de signer dans un nouveau club plus de douze mois avant l'expiration de son contrat actuel.

Mais dans les faits, rien n'a vraiment changé. Clubs et joueurs peuvent parfaitement négocier et se mettre d'accord bien avant le délai d'un an, avec une promesse d'embauche ou

une lettre d'intention. « Pour casser ce syndrome, il faut entrer dans un système de trading, qui permet de vendre, mais aussi d'acheter », estime Philippe Dallard, le président de Toulouse, qui a notamment revendu Luc Steins au PSG en 2021, alors qu'il était sous contrat jusqu'en 2024. Mais de telles transactions restent marginales.

offre jeune -26 ans

**Ici, les rookies ont la belle vie.**

s'abonner 1 an pour **1,99 €\*** /mois

Offre Jeune avec engagement de 12 mois : Abonnement d'un an donnant accès à tous les articles de L'Équipe 7 jours sur 7 (le journal, le magazine et hors-séries L'Équipe en format numérique) ainsi qu'aux contenus L'Équipe explore, disponibles sur le site L'Équipe.fr (et son application mobile) via 2 comptes utilisateurs au prix de 1,99€/mois pendant 12 mois. Sauf résiliation, reconduction mensuelle sans engagement au prix de 5€/mois jusqu'à vos 26 ans. Offre valable pour les abonnés de 16 à 25 ans inclus (jusqu'à la veille du 26ème anniversaire). À partir de 26 ans et sauf résiliation, reconduction mensuelle sans engagement au prix de 11,99€/mois.



En direct 15 h sur la chaîne L'ÉQUIPE

# Molard, l'art du rebond

Victime d'une violente chute et d'une commotion cérébrale en janvier, le coureur de Groupama-FDJ, 3<sup>e</sup> au Grand Prix de Québec vendredi dernier, a retrouvé toutes ses sensations.



instagram @Rudymolard

YOHANN HOUTBOIS

«Détonant.» Le terme utilisé par l'équipe Groupama - FDJ au moment de commenter la troisième place de Rudy Molard lors du Grand Prix de Québec vendredi dernier, disait à la fois l'étonnement et la fulgurance de sa performance, bien calé derrière les pointures Michael Matthews, le vainqueur, et Biniam Girmay. Car, à 34 ans, le Français n'était pas forcément attendu, en tout cas pas neuf mois après une chute qui lui a meurtri le corps et l'âme.



Alessandro Perrone / SprintCyclingAgency/Presse Sports

«Pas une énorme, mais une belle surprise», sourit Jacky Maillot, le médecin de la formation qui a accompagné le Haut-Alpin depuis le traumatisme du Tour Down

Rudy Molard au GP de Québec vendredi, où il a fini 3<sup>e</sup>, et à g., après sa chute au Tour Down Under en janvier.

Under, en janvier. Alors en pleine balle, avec l'objectif avoué de disputer le Tour, «où il y avait six étapes dans ma région», Molard se trouva imbriqué dans un amas de coureurs, principalement d'Astana, au milieu d'un virage. Les images ne sont pas parlantes et le Français ne peut pas aider à y voir plus clair : «je ne me souviens plus ce qui s'est passé cinq à dix minutes avant la chute et jusqu'à une heure après.»

Son trou noir répond à une commotion cérébrale sévère et dont les conséquences vont déborder du simple cadre sportif, surtout à son retour en France, quinze jours après : «J'ai mis trois mois à m'en remettre, je me suis demandé si j'allais remonter sur un vélo ou refaire un effort violent. Je suis passé par des périodes de doutes.» Troubles de la vue, maux de tête, intolérance à la lumière, absences, Molard découvre un état qu'il n'aurait jamais imaginé, mais peut alors s'appuyer sur le staff. «Il a passé un mois sans rien faire. Dans ces moments-là, il faut aider le sportif et l'homme, assure Maillot. Pour le sportif, on a une préparatrice mentale qui l'a aidé à lui fixer des repères et lui redonner confiance pour frotter en peloton. De grosses chutes réveillent de petites cicatrices dans l'histoire de l'homme. Rudy a pu se confier au psychologue sur son appréhension. Les commotions cérébrales s'accompagnent non pas de phases dépressives mais sub-dépressives, quel que soit le coureur. En parler, cela lui a fait beaucoup de bien pour surmonter ses peurs, ses craintes, puis retrouver son niveau.»

## Il n'a jamais envisagé de poser le vélo

Physiquement, il repart de loin, peine à effectuer deux pompes, à retrouver des sensations, même lorsqu'il s'engage sur sa première course en avril, le Tour de Romandie. «J'étais le premier à freiner loin des virages.» Mais grâce à un «gros travail de kiné vestibulaire pour rééquilibrer

l'oreille interne, avec un masque de réalité virtuelle et des exercices de base», il renoue avec ses habitudes de coureur professionnel. «On y est allé étape par étape, assure le médecin. On a accepté de perdre du temps pour en gagner.» Bien aidé, probablement, par l'amnésie partielle de sa chute : «Cela ne reviendra jamais et ce n'est pas plus mal, sourit le vainqueur d'une étape de Paris-Nice en 2018. Cela m'a évité d'être tétanisé lors de mon retour en course.»

Troisième sur le Tour du Finistère début mai, il espérait alors embarquer pour la Grande Boucle, mais Marc Madiot avait opté pour la sensation du début de saison, son ami Lenny Martinez, une erreur avec le recul. Molard, lui, encaisse plus ou moins bien, alors qu'en amont, en juin, il avait déjà donné son accord pour prolonger jusqu'en 2026, malgré des sollicitations : «C'était une grosse déception car j'étais à 100% début juillet, mais j'ai respecté le choix de l'équipe.» Il n'a pas ressassé. Il s'est rabattu sur le Tour de l'Ain (5<sup>e</sup> du général) et il pense aujourd'hui avoir étiré son état de forme jusqu'à Québec : «À l'entraînement, j'avais de bonnes valeurs, mais je ne m'attendais pas à finir troisième car mon rôle était d'emmener Romain (Grégoire).»

Le Doubiste n'étant pas dans sa roue au moment du sprint, le récent papa d'un petit Gino a joué sa carte et goûté de nouveau à l'ambition alors que le Tour du Luxembourg débute aujourd'hui : «On aligne une très grosse équipe (avec David Gaudu), c'est vallonné tous les jours. Mais Québec m'a mis en confiance pour jouer les arrivées. Si c'est un sprint dur, quand tout le monde est fatigué, un peu en montée, je pourrais avoir ma chance.» Pas la dernière car, malgré son début de saison traumatique, Molard n'a jamais envisagé de poser le vélo : «On grandit d'un coup, cela fait avancer dans la vie, mais des chutes, j'en ai connu d'autres et ce n'est pas celle-là qui allait me faire arrêter.» **T**

Il y a des cadres qui n'ont pas la chance de pouvoir sortir du cadre.

Avec Cadremploi et son réseau de 15 000 employeurs, accédez chaque mois à plus de 35 000 offres d'emploi dédiées aux cadres.

Devenez le cadre que vous voulez être

CADREMPLOI.fr



CADREMPLOI



# Gestin: «À moi de définir la suite»

Le champion olympique de canoë, de retour sur l'eau ce week-end, veut se donner le temps de réfléchir à la manière de se réinventer, avant d'aborder de nouveaux défis.

JÉRÔME BOURRET

Comme tous les membres de l'équipe de France olympique de slalom, dont les médaillés d'argent Angèle Hug (kayak-cross) et Titouan Castryck (kayak), Nicolas Gestin retrouve les bassins ce week-end à l'occasion de la finale de la Coupe du monde à La Seu, en Espagne. Sans enjeu sportif, puisque sa préparation olympique, puis les festivités de la semaine dernière, lui ont fait rater deux étapes, mais avec l'envie de bien faire et le plaisir de retrouver un monde dans lequel son statut a évidemment changé. «Dimanche sur l'eau il y avait Michal Martikan (double champion olympique de canoë et grand rival de Tony Estanguet) et Benjamin Savsek (titré à Tokyo), raconte Gestin. Je leur ai demandé en riant si je pouvais faire la séance de récup avec eux, si j'étais intronisé.»

«Comment avez-vous vécu ces semaines qui ont suivi votre titre olympique, le 29 juillet ?

Il y a eu vachement d'obligations médiatiques, mais j'ai tout de même pu aller voir de l'athlétisme au Stade de

France, la demi-finale du basket, un peu de ping-pong, de plongeon et la finale du break femmes. J'ai bénéficié d'un peu de calme jusqu'à mon retour à Quimperlé, le 17 août, où j'ai eu droit à un accueil complètement fou. Ensuite, j'ai eu besoin de me réorganiser un peu de mon côté, de commencer à définir le projet pour la suite. C'est le moment opportun, car il y a un peu de lumière sur notre sport et sur moi, donc j'essaie de m'organiser pour la suite.

**“J'ai commencé par le Graal de mon sport ! Mais je n'ai jamais été champion d'Europe ni champion du monde, cela me met en appétit”**

Ya-t-il eu un «effet JO» au niveau des partenariats ?

Non. Je suis déjà accompagné par l'Armée des champions jusqu'en 2028. Je suis militaire de fonction à l'Armée de l'air au sein du Bataillon de Joinville, qui recrute des sportifs de haut niveau et les détache pour leur permettre de s'entraîner au maximum. En dehors de cela, je fonctionne avec des partenariats privés locaux. Pour le moment, il n'y a pas plus de propositions que ça, mais l'enjeu

Le 29 juillet, Nicolas Gestin enflammait le bassin de Vaires-sur-Marne et ses 10 000 spectateurs survoltés, en larguant ses principaux rivaux à plus de cinq secondes. L'or olympique était pour lui.

est justement de s'entourer dans ce domaine-là, de travailler avec une personne qui a plus de réseau que moi, car je n'ai pas eu beaucoup d'opportunités pour le moment.

**Êtes-vous déçu de ne pas recevoir plus de propositions avec la ferveur qu'il y a eue autour de ces Jeux ?**

Je fais du canoë, c'est un sport qui reste relativement dans l'anonymat en dehors des Jeux, donc je ne m'attendais pas du tout à ce que ça sonne de partout. Ce n'est pas une déception, il faut être patient, tout ne peut pas se déclencher en deux minutes. Je suis curieux de voir ce qui m'attend, mais c'est aussi à moi de m'organiser pour toquer aux bonnes portes.

**Et sur le plan sportif ? Comment fait-on pour se relancer, trouver de nouveaux défis quand on est champion olympique à 24 ans ?**

J'ai commencé par le Graal de mon sport ! *(Il sourit.)* Mais je n'ai jamais été champion d'Europe ni champion du monde, cela me met en appétit. Tout comme des manches de Coupe du monde un peu iconiques comme Prague, que je n'ai pas encore gagnée. Mais j'arrive au bout d'un processus de quatre ans pendant lequel je me suis beaucoup investi. À moi de définir la suite. 2025 me servira peut-être à me structurer pour visualiser Los Angeles trois ans plus tard. Je vais prendre le temps, jusqu'à décembre, de définir un projet qui me met en appétit, peut-être via des engagements associatifs.

**Quitte à passer moins de temps sur les bassins ?**

Peut-être ! Je suis déjà engagé avec une association, les Apprentis riders qui propose des activités nautiques pour la protection sociale de l'enfance dans le

Finistère. Je n'étais pas moins sur l'eau, mais j'y étais différemment. Ce sont des choses qui peuvent me donner envie. Je me demande aussi si je ne vais pas participer à un marathon ou quelque chose comme ça, me fixer un défi sportif différent de mes habitudes, qui me motiverait à aller faire de la préparation physique.

**“Je suis quelqu'un qui a besoin d'innovation”**

**Avez-vous échangé sur ce sujet avec Tony Estanguet, qui a décroché trois titres en quatre olympiades ?**

On n'a pas vraiment eu l'occasion d'échanger pendant les Jeux, mais ce serait carrément intéressant d'aller l'interroger pour savoir comment il s'est pris pour construire chaque olympiade. Mais je ne me fixe pas l'objectif de l'égaliser. Je suis très content de ce qui s'est passé, j'en profite à fond et ensuite je vais aller sur ce qui me met en appétit. Ça peut être du canoë, ça peut être autre chose. Pour le moment, j'ai vraiment la volonté de continuer à fond, d'essayer d'aller défendre mon titre à Los Angeles. Ce serait un rêve, mais chaque chose en son temps. Je vois que j'ai besoin de structurer mon projet sportif avec quelques-à-côtés, avec des nouveautés dans la préparation physique et mentale pour ne pas m'ennuyer, car je suis quelqu'un qui a besoin d'innovation. Même si elle a marché pour 2024, je n'arriverai pas à faire la même préparation pour 2028. Faire un copier-coller est presque inconcevable pour moi, il y a plein de choses à explorer. À moi de définir un plan sur quatre ans pour me mettre dans les bonnes dispositions pour essayer d'être sélectionné pour Los Angeles. » **E**





# EN BRÈVES OMNISPORTS

## BOXE

### Mossely candidate à la présidence de la Fédération



Étienne Garnier/L'Équipe

Championne olympique à Rio, Estelle Mossely (32 ans) a annoncé hier sur RMC sa candidature à la présidence de la Fédération française de boxe. L'élection va se tenir le 14 décembre, lors d'une assemblée au cours de laquelle la boxeuse espère succéder à Dominique Nato, élu en 2021 et candidat à un nouveau mandat. « La situation de la boxe en France n'est pas satisfaisante, indique Mossely dans un communiqué. Les clubs souffrent par un manque de moyens et l'absence persistante de considération des dirigeants bénévoles. Sur certains territoires, le manque d'infrastructures est criant. Les boxeurs amateurs manquent cruellement de compétitions et la boxe professionnelle

est malade. Dans les prochaines semaines, je vais engager une démarche participative en rencontrant les comités départementaux et les clubs, en les consultant et en les écoutant afin de connaître leurs besoins et leurs attentes. »

Championne olympique en 2016 et championne IBO des poids légers en 2019, la Française a par ailleurs expliqué vouloir encore pratiquer la boxe « quelques mois, mais pas plusieurs années », car elle « prépare la fin de (sa) carrière ». Aux Jeux de Paris, cet été, elle a été éliminée au premier tour du tournoi des - 60 kg après une préparation perturbée par une fracture du nez et deux opérations.

## CYCLISME

### Sainz rejugé en mars

À 81 ans, Bernard Sainz, alias Docteur Mabuse, sera rejugé. Il avait fait appel de sa condamnation, en janvier 2022, à un an ferme sous bracelet, plus interdiction de pratiquer une profession liée au sport ou à la santé, après avoir été poursuivi pour « exercice illégal de la médecine et de la pharmacie » et « aide ou

incitation à l'utilisation de substances ou méthodes interdites dans le cadre de manifestation sportive », et ce « en état de récidive ».

Une audience au tribunal de Paris, où il n'était pas présent, a fixé le nouveau procès sur six demi-journées à partir du 3 mars. Devraient à nouveau défiler à la barre des cyclistes amateurs, mais aussi des malades qui avaient recours aux conseils ou aux produits préconisés. Sainz avait gagné le sur-

nom de Docteur Mabuse en s'attachant à améliorer les performances de cyclistes, de chevaux, mais pas seulement. Il se revendiquait surtout homéopathe, mais laissait courir les ambiguïtés, notamment dans une autobiographie, parue en 2000, intitulée *les Stupéfiantes Révélations du Dr Mabuse*. Il y affirmait s'être occupé de coureurs de très haut niveau, de Poulidor à Fignon, en passant par Bernaudeau ou Virenque.

S. L. H.

## TRÈS COURT

### HOCKEY SUR GLACE ROUEN, RIEN N'VA PLUS

Après quatre défaites en Ligue des champions, Rouen a entamé la Ligue Magnus par une nouvelle déroute sur la glace d'Amiens (5-2). Si les Dragons avaient ouvert le score, les Gothiques se sont vite rattrapés en inscrivant quatre buts dans le premier tiers (4-1). En deuxième période, les Rouennais ont haussé le rythme et mis sous pression la cage picarde, trouvant de nouveau l'ouverture (2-4). Mais les Amiénois ont coupé court aux espoirs de leurs rivaux en aggravant le score en dernière période (5-2). Forts d'un succès 5-1 à Anglet lors de la 1<sup>re</sup> journée, les Picards surfent sur leur bonne forme.

### TENNIS LANSDORP, MORT D'UN GRAND COACH

Figure du coaching dans les années 1980 et 1990, l'Américain Robert Lansdorp s'est éteint à l'âge de 85 ans. Celui dont la méthode était basée sur la discipline, la répétition et la qualité de frappe a conseillé au cours de sa carrière quatre anciens numéros 1 mondiaux : Tracy Austin, Pete Sampras, Lindsay Davenport et Maria Sharapova. « Robert a joué un rôle important dans mon succès », avait déclaré Tracy Austin. « Robert m'a appris à frapper correctement la balle », admettait Pete Sampras. En 2013, Lindsay Davenport s'était souvenue avec émotion de sa collaboration avec le Californien, confessant : « Il était comme un deuxième père pour moi. »

## TENNIS

### Tsonga charge Moretton

Retraité des courts depuis 2022, Jo-Wilfried Tsonga est monté au filet dans un entretien accordé dimanche à *Var-Matin*. Au lendemain de l'élimination précoce des Bleus en Coupe Davis, le finaliste de l'Open d'Australie 2008 juge qu'il y a « clairement un problème ». « Quand rien ne marche, il faut pourtant se poser les bonnes questions. C'est un peu facile de dire que ce problème vient de ceux qui étaient en poste avant. Il va bien falloir qu'ils répondent de leurs résultats », affirme-t-il sans citer le président de la FFT, Gilles Moretton, ni les soupçons de détournement de biens et de corruption dont il fait l'objet, avant d'ajouter : « Je suis fatigué que l'on



Sébastien Boué/L'Équipe

parle du sport que je chéris le plus à travers des histoires de malversations. Et, qu'à cause de certaines personnes, on en parle négativement... » L'ancien numéro 1 français avait candidaté en novembre dernier au capitanat de Coupe Davis, mais la Fédération lui avait préféré Paul-Henri Mathieu.

## Coupe Davis, nouveau tournant ?

La Coupe Davis pourrait encore connaître un changement de format, alors que celui en place depuis 2019 semble de plus en plus considéré comme un échec par les dirigeants du tennis international. L'absence des meilleurs joueurs et la baisse de la ferveur dans les stades auraient incité l'ITF, selon le *Times*, à réfléchir à un nouveau format. Les rencontres à domicile et à l'extérieur devraient faire leur retour, partiellement. Les phases de poules seraient supprimées et 32 équipes s'affronteraient dans des matches à élimination directe, à partir des seizièmes. C'est lors de ce premier tour et des huitièmes de finale qu'on retrouverait les rencontres accueillies par l'une des deux nations. Les huit équipes qualifiées pour les quarts se retrouveraient ensuite dans un lieu fixe pour la fin du tournoi. Une sorte de compromis, donc, entre les formats historique et actuel. Si cette évolution se confirme, la tendance devrait amener ce « final 8 » à se dérouler en Chine, plus précisément à Zhuhai, dès 2026, toujours selon le *Times*.

## Djokovic, projets à court terme

Actuellement à Sofia pour une exhibition, Novak Djokovic a levé le voile sur sa fin de saison. Le Serbe devrait disputer le Masters 1000 de Shanghai (2 au 13 octobre), puis participer à l'exhibition en Arabie saoudite (16 au 19 octobre) aux côtés de Sinner, Alcaraz, Medvedev, Ru-

ne et Nadal. Pour le reste, Djokovic (37 ans) n'a encore rien arrêté. « Pour la première fois de ma carrière, je n'ai pas de projet à long terme. Nous verrons comment je me sens et nous jugerons. La vie de famille est très importante pour moi. Je veux être avec ma femme et mes enfants, faire partie de leur vie quotidienne, ce que je n'ai pas pu faire pendant de nombreuses années », a expliqué l'homme aux 24 titres en Grand Chelem.



Lionel Hahn/L'Équipe

# OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

## BASKET

### EUROLIGUE / FEMMES

#### tour préliminaire / aller

HIER	
CSM Constanta (ROU) - Saragosse (ESP).....	57-75
AUJOURD'HUI	
Zabiny Brno (RTC) - Szekszard (HON).....	18 h
Besiktas (TUR) - Basket Landes.....	19 h

## TENNIS

### WTA 500

#### SEOUL (CDS)

#### dur / premier tour

Baptiste (USA) b. Stephens (USA) .....	7-6 (4), 6-2
Raducanu (GBR) b. Stearns (USA) .....	7-6 (4), 7-6 (5)
P. Kudrmetova (RUS) b. Hon (AUS) .....	7-5, 6-4
Anisimova (USA) b. Putintseva (KAZ) .....	6-3, 7-6 (5)
Tomova (BUL) b. Maria (ALL) .....	6-2, 1-6, 6-0.

## HANDBALL

### LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE

#### saison régulière / 2<sup>e</sup> journée

AUJOURD'HUI	
Chambray - Metz.....	20 h
Mérignac - Brest.....	20 h
VENDREDI	
Besançon - Paris 92 ; Toulon - Stella Saint-Maur .....	20 h
SAMEDI	
JDA Dijon - Plan-de-Cuques ; Sambre Avesnois - Saint-Amand-les-Eaux.....	20 h
Achenheim Truchtersheim - Nice.....	20 h 30

**CLASSEMENT** : 1. Brest, Metz, Besançon, Nice, JDA Dijon, Stella Saint-Maur, Paris 92, 3 pts ; 8. Achenheim Truchtersheim, Saint-Amand-les-Eaux, Mérignac, Plan-de-Cuques, Sambre Avesnois, Toulon, Chambray, 1.

## CYCLISME

### TOUR DU LUXEMBOURG

#### en direct sur la chaîne L'Équipe

15 h

#### aujourd'hui

1<sup>re</sup> étape : Luxembourg-Luxembourg (158 km)  
dimanche : 5<sup>e</sup> et dernière étape.  
Principaux engagés  
UEA Emirates : Hirschi (SUI) ; Ayuso (ESP).  
ALPECIN-DECEUNINCK : Van der Poel (HOL) ; Kragh Andersen (DAN).  
BAHRAIN-VICTORIOUS : Tiberi (ITA).  
DÉCATHLON-AG2R LA MONDIALE : Tronchon ; Vendrame (ITA).  
EF EDUCATION-EASY POST : Rui Costa (POR) ; Chaves (COL).  
GROUPAMA-FDJ : Gaudu, Madouas, Molard.  
LIDL-TREK : Skjelmoose, Ma. Pedersen (DAN).  
SOUAL-QUICK STEP : Moscon (ITA) ; Vansevenant (BEL).  
VISMA LEASE A BIKE : Laporte.  
TOTALÉNERGIES : Jegat, Turgis.  
UNOX-MOBILITY : Cort Nielsen (DAN)

19 équipes. 114 engagés.

vainqueur 2023 : Hirschi (SUI), UAE Emirates).

### GRAND PRIX DE WALLONIE (BEL)

#### AUJOURD'HUI

Blegny-Namur (202,3 km)  
Principaux engagés :  
MOVISTAR : Cimolai (ITA), Aranburu (ESP).  
ALPECIN-DECEUNINCK : Groves (AUS).  
ARKEA-SAMSC : Le Berre, Champoussin.  
ASTANA : Lutsenko.  
COFIDIS : G. Martin, Coquard.  
DÉCATHLON-AG2R LA MONDIALE : Lapeira, Lafay.  
INTERMARCHÉ-WANTY : Girmay (ERY) ; Rota (ITA).  
UAE EMIRATES : Hodeg (COL).  
LOTTO-DSTNY : Ar. De Lie (BEL).  
TOTALÉNERGIES : Burgaudeau, Jeannière.  
UNO-X : Abrahamsen (NOR).  
21 équipes. 144 engagés.  
vainqueur 2023 : Serrano (ESP, Movistar).

## HOCKEY SUR GLACE

### LIGUE MAGNUS

#### saison régulière / 2<sup>e</sup> journée

Chamonix - Briançon.....	4-0
(1-0, 2-0, 1-0)	
Amiens - Rouen.....	5-2
(4-1, 0-1, 1-0)	
Grenoble - Nice.....	3-2 a.p.
(1-0, 1-2, 0-0)	
Marseille - Cergy-Pontoise.....	2-3 a.p.
(0-1, 1-0, 1-1)	
Angers - Bordeaux.....	3-1
(0-0, 2-1, 1-0)	
Gap - Anglet.....	3-5
(0-1, 1-2, 2-2)	
<b>CLASSEMENT</b> : 1. Amiens, 6 pts ; 2. Grenoble, 5 ; 3. Nice, 4 ; 4. Chamonix, 3 ; 5. Angers, 3 ; 6. Anglet, 3 ; 7. Briançon, 3 ; 8. Bordeaux, 2 ; 9. Cergy-Pontoise, 2 ; 10. Marseille, 2 ; 11. Rouen, 0 ; 12. Gap, 0.	



# Tyreek Hill

## La fusée à problèmes

Désigné meilleur joueur de NFL par ses pairs cet été, le receveur supersonique des Miami Dolphins a été l'objet d'une interpellation musclée la semaine dernière. Pas son premier souci avec les autorités.



Rebecca Blackwell/AP

DE NOTRE CORRESPONDANT  
**LOÏC PIALAT**

LOS ANGELES (USA) – Tyreek Hill a les mains dans le dos, menottées. Un policier le force à s'asseoir sur le trottoir. «*Je viens de me faire opérer du genou !*», répète-t-il. Le joueur le plus rapide de NFL s'inquiète pour son outil de travail. Il a été stoppé quelques secondes plus tôt pour conduite dangereuse à bord de sa McLaren 720S. Son refus d'ouvrir complètement sa fenêtre a poussé à bout un agent, qui l'a sorti violemment de la voiture.

L'incident a eu lieu le dimanche 8 septembre, tout près du Hard Rock Stadium de Miami où le «*wide receiver*» doit disputer le premier match de la saison avec les Dolphins. Des téléphones filment la scène et les images se retrouvent vite sur toutes les télévisions. Parce que la NFL obsède l'Amérique, que Hill en est l'une des plus grandes stars, tout juste désigné par ses pairs comme le meilleur joueur de la Ligue et que le pays a l'habitude de voir l'interpellation de jeunes hommes noirs mal tourner. Un chapitre de plus dans une biographie qui pourrait s'intituler *Ombres et lumières*, comme pour tant d'autres footballeurs américains.

### Arrêté pour violences conjugales en 2014

«*Cheetah*» (le guépard) – surnom qu'il s'est donné – grandit dans une petite ville pauvre du sud de la Géorgie. Élevé par des grands-parents aimants mais défavorablement connus des services de police (son grand-père a fait de la prison pour cambriolage) et dont le porte-monnaie est parfois trop vide pour payer l'électricité. «*Ma dernière année de lycée, on n'avait pas de lumière à la maison. Le football était ma porte de sortie. Je me souviens m'être dit qu'on ne revivrait plus jamais ça*», raconte-t-il dans son podcast *It needed to be said* (il fallait le dire). Au lycée, Hill court le 100 m en 10"19 et le 200 m en 20"14. En 2012, à Athènes, aux Championnats du monde juniors, il décroche même le bronze sur 200 m ainsi que l'or au relais 4x100 m.

Un profil pareil fait forcément saliver les universités. Oklahoma State University (OSU) le recrute en 2014 pour ses équipes de football américain et d'athlétisme. Mais le 12 décembre 2014, sa petite amie, enceinte de huit mois, l'accuse de l'avoir étranglée et de l'avoir frappée au ventre. Il est arrêté et renvoyé illico par OSU. West Alabama, université moins cotée, lui donne une seconde chance. Les franchises NFL, elles, n'en ont pas très envie. Il est quand même drafté en 2016, loin, au cinquième tour. Ses 40 yards (36,5 m) bouclés en 4"25 ont fait réfléchir les Kansas City Chiefs. L'entraîneur Andy Reid avait déjà tenté le pari Michael Vick, empi-

sonné pour des combats de chiens, à Philadelphie. Il en essaie un autre, malgré ce qu'il appelle «*l'incident*». «*Les fans ont tous les droits d'être en colère contre moi, admet Hill. J'ai fait quelque chose de mal. J'ai laissé mes émotions prendre le dessus. Je n'aurais pas dû. Mais je fais tout pour devenir quelqu'un de meilleur.*»

Le numéro 10 débute au poste de *kick returner*, chargé de gagner un maximum de yards pour lancer l'escouade offensive. Il marque un touchdown (TD) dès son premier match. Le 27 novembre 2016 à Denver, le receveur réussit un triplé pas vu depuis un demi-siècle : un TD sur un return kick (coup de pied adverse), un autre à la course et un à la passe. Les Chiefs comprennent qu'il n'est pas que supersonique (mesuré à plus de 37 km/h). Dur à bouger malgré son «*petit*» gabarit (1,78 m, 86 kg), intelligent dans ses courses, Hill dépasse les 1 000 yards (914 m) gagnés dès sa deuxième saison. Face à Dallas, il se faufille entre sept joueurs, tel un running back, pour marquer.

### Des statistiques excellentes en NFL, mais une liste d'écarts qui s'allonge

En 2018, le quarterback Patrick Mahomes prend les commandes de l'équipe. Changement de dimension. Showman, Hill s'amuse à narguer ses poursuivants impuissants avec le V de la victoire juste avant de marquer. Dès qu'il accélère, il est intouchable. Les Chiefs le prolongent trois ans avant la saison 2019. Pourtant, ils l'avaient suspendu six mois plus tôt après la révélation d'un enregistrement compromettant. «*Tu ferais bien d'être terrifiée, espèce de garce débile*», l'entend-on menacer sa compagne. Il est aussi soupçonné d'avoir cassé le bras de son fils de 3 ans. Le couple perd provisoirement la garde de l'enfant. La NFL, après une investigation interne, n'impose pas de sanction. Et c'est cette saison-là que Kansas City gagne le Super

**Tyreek Hill, receveur des Miami Dolphins, le 11 septembre lors d'une séance d'entraînement.**

## EN BREF

### 30 ANS (USA)

#### Receveur des Miami Dolphins

**2015** : il écope de trois ans de probation après avoir plaidé coupable de violences domestiques à l'encontre de sa compagne enceinte.  
**2020** : il remporte son seul Super Bowl, avec les Kansas City Chiefs contre les San Francisco 49ers (31-20).  
**2022** : il est transféré à Miami, signe une prolongation de quatre ans pour 120 millions de dollars, un record pour un «*wide receiver*».

**Le meilleur joueur de NFL a été interpellé pour conduite dangereuse le 8 septembre à Miami.**

Bowl LIV (31-20, contre San Francisco). Ombres et lumières, encore. La bague de champion au doigt ne le ralentit pas : il inscrit 15 TD, son record personnel, la saison suivante. Mais sa constance dans l'excellence (huit fois sélectionné pour le Pro Bowl – le All-Star Game de la NFL –, cinq fois dans l'équipe de la saison) ne suffit pas à convaincre sa franchise de signer un nouveau chèque. En 2022, Kansas City l'envoie à Miami. L'argent de son contrat servira à reconstruire la défense des Chiefs. «*Je l'ai pris personnellement. J'ai eu le sentiment qu'ils m'avaient jeté comme un bon à rien*», se plaint l'athlète. Un bon à rien payé 120 millions de dollars (108 millions d'euros) sur quatre ans par les Dolphins. Du jamais vu pour un receveur.

### «Je peux t'acheter toi et le bateau, je suis le numéro 10 des Miami Dolphins»

TYREEK HILL À UN CAPITAINE DE BATEAU MÉCONTENT DE SON COMPORTEMENT

En Floride, allié au quarterback Tua Tagovailoa, il continue d'empiler des statistiques qui le rapprochent de Jerry Rice ou Terrell Owens, des références à son poste : 7 touchdowns, 119 réceptions, 1 710 yards (1 560 m) et une qualification en play-offs pour sa première saison avec les Dolphins, 13 TD et 1 799 yards (1 645 m) l'an dernier. Il manque de peu son objectif de 2 000 yards (1 829 m) sur l'exercice mais l'équipe retourne en play-offs et son nom est murmuré pour le titre MVP (finalement donné à Lamar Jackson, le quarterback de Baltimore). À Miami, le trentenaire a moins de chance de gagner le Super Bowl qu'à Kansas City mais la ville a plus à offrir. Lors du Grand Prix de Formule 1 2023, il passe par exemple quelques heures avec Alpine et Pierre Gasly, qui le bat à un jeu de réflexe (attraper des balles lâchées par son adversaire). Et la liste de ses écarts s'allonge.

En juin 2023, l'employé d'une marina l'accuse de l'avoir bousculé. «*Je peux t'acheter toi et le bateau, je suis le numéro 10 des Miami Dolphins*», aurait-il lancé à un capitaine mécontent de son comportement. Début 2024, une influenceuse l'attaque en justice, affirmant qu'il lui a volontairement cassé la jambe pendant une partie de football américain dans son jardin. Des enfants mettent par accident le feu à sa maison, provoquant des dégâts estimés à 2,3 M\$ (2,1 M€). Deux femmes clament qu'il est le père de leur enfant. Un juge leur donne raison. Hill a donc sept enfants aujourd'hui. Ses problèmes personnels n'ont en tout cas jamais freiné ses performances jusqu'ici. Quelques heures après son interpellation du 8 septembre, il a inscrit un touchdown de 80 yards (73 m) contre Jacksonville. Célébré les mains dans le dos pendant qu'un coéquipier faisait mine de lui enfiler les menottes. **E**



Miami-Dade Police Department via Reuters



# télévision

## PROGRAMME DU JOUR

6h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 3
Tournoi WTA de Séoul (CDS).		
10h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 6
Open de Saint-Tropez.		
14h00	VOILE <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ SPORT 360
Louis Vuitton Cup.		
15h00	CYCLISME <b>EN DIRECT</b>	EUROSPORT 2
Tour de Luxembourg. 1 <sup>re</sup> étape : Luxembourg-Luxembourg (156,4 km).		
16h45	CYCLISME <b>EN DIRECT</b>	EUROSPORT 2
Grand Prix de Wallonie. La course.		
18h30	SQUASH <b>EN DIRECT</b>	SPORT FRANCE
Paris Squash. Quarts de finale.		
18h45	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ FOOT
Ligue des champions. 1 <sup>re</sup> journée. Sparta Prague (RTC)-Salzbourg (AUT). Sur Canal+ Live : Bologne (ITA)-Chakhtior Donetsk (UKR).		
19h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 4
Liga. 3 <sup>e</sup> journée. Betis Séville-Getafe.		
19h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 5
Super Lig. 3 <sup>e</sup> journée. Samsunspor-Basaksehir.		
19h50	TOUT LE SPORT	3
À 20 heures, Le mag Ligue 1.		
20h00	HANDBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 3
Ligue Butagaz Énergie. 2 <sup>e</sup> journée. Chambray-Metz.		
20h45	HANDBALL <b>EN DIRECT</b>	EUROSPORT 2
Ligue des champions H. 2 <sup>e</sup> journée. Nantes-Kielce (POL).		
20h45	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 2
Coupe de la Ligue anglaise. 3 <sup>e</sup> tour. Brighton-Wolverhampton.		
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 1
Coupe de la Ligue anglaise. 3 <sup>e</sup> tour. Coventry-Tottenham.		
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	CANAL+
Ligue des champions. 1 <sup>re</sup> journée. Paris-SG - Gérone (ESP).		
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ SPORT
Ligue des champions. 1 <sup>re</sup> journée. Club Bruges (BEL)-Borussia Dortmund (ALL).		
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ FOOT
Ligue des champions. 1 <sup>re</sup> journée. Manchester City (ANG)-Inter Milan (ITA).		
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b>	CANAL+ SPORT 360
Ligue des champions. 1 <sup>re</sup> journée. Multiplex. Sur Canal+ Live : Celtic Glasgow (ÉCO)-Slovan Bratislava (SLO).		
0h30	BASEBALL <b>EN DIRECT</b>	bein SPORTS 4
MLB. Baltimore-San Francisco Giants.		

## la chaine **L'EQUIPE**

6h00	L'EQUIPE DU SOIR	Rediffusion.
10h00	L'EQUIPE MOTEUR	Top Gear.
15h00	CYCLISME	Tour de Luxembourg. 1 <sup>re</sup> étape : Luxembourg-Luxembourg (156,4 km).
16h50	L'EQUIPE DE CHOC	Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Matthieu Dossevi, Thomas Bonnavent. Giovanni Castaldi au Parc des Princes, David Aiello à Brest.
18h20	L'EQUIPE DE GREG	Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Raymond Domenech, Dave Appadoo, Anthony Clément, Nabil Djellit, Antoine Pineau, Adrien Courouble. Giovanni Castaldi au Parc des Princes, David Aiello à Brest.
21h00	LA GRANDE SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS	1 <sup>re</sup> journée : Paris-SG - Gérone. Avec : Benoit Cosset, Florian Gazan, Saïd Ennaji, Bernard Mendy, Candice Rolland, Yoann Riou, Éric Huet.
21h45	L'EQUIPE DE LA MI-TEMPS	
22h55	L'EQUIPE DU SOIR	Avec : Olivier Ménard, Johan Micoud, Jérôme Alonzo, Stéphane Guy, Damien Degorre, Régis Brouard, Virginie Sainsily. Giovanni Castaldi au Parc des Princes, David Aiello à Brest.

## **L'EQUIPE** live et live foot

13h00	TENNIS	Tournoi Challenger de Saint-Tropez.
14h30	FUTSAL	Coupe du monde. Angola-Ukraine, Libye-Kazakhstan.
17h00	FUTSAL	Coupe du monde. Argentine-Afghanistan, Espagne - Nouvelle-Zélande.

# LA DER

mercredi 18 septembre 2024



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

## DANS CETTE ÉDITION

**FOOTBALL**  
MONACO  
Thilo Kehrer raconte son parcours européen  
P. 14



Étienne Garnier/L'Équipe

**CYCLISME**  
TOUR DU LUXEMBOURG  
Rudy Molard a oublié sa chute  
P. 24



Virginie Bouvier/L'Équipe

**CANOË-KAYAK**  
COUPE DU MONDE  
Les nouveaux défis de Nicolas Gestin  
P. 25

## le dessin du jour par **LASSERPE.**



## **L'EQUIPE** DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous  
du lundi au vendredi de 23h à 01h et le dimanche de 22h40 à 00h30